

# AGUTTES

TABLEAUX ANCIENS  
MOBILIER  
OBJETS D'ART

Jeudi 28 mai 2015  
Neuilly-sur-Seine







## RESPONSABLE DE LA VENTE

Séverine Luneau  
01 41 92 06 46  
luneau@aguttes.com

---



### SPÉCIALISTE EN CHARGE DU DÉPARTEMENT

Séverine Luneau  
01 41 92 06 46  
luneau@aguttes.com



### Assistée de

Anne-Marie Roura  
duboucher@aguttes.com



### ORGANISATION ET COORDINATION

Laurent Poubeau

## EXPERTS

### DESSINS ANCIENS

Angélique Franck-Niclot  
06 10 48 01 26  
franckniclot.angelique@gmail.com  
(lots 1 à 15)

### TABLEAUX ANCIENS

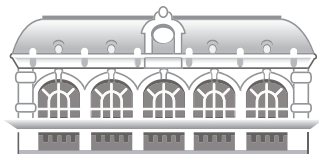
Stéphane Pinta  
Cabinet Turquin  
01 47 03 48 78  
stephane.pinta@turquin.fr  
(lots 16 à 24 - 26 à 35 - 37 à 44  
46 - 47 - 49 - 51 à 54 - 56 - 57 - 61  
62 - 65 à 67 - 74 - 80 - 81 - 86 à 89)

René Millet  
12 rue Rossini  
75009 PARIS  
01 44 51 05 90  
expert@rmillet.net

(lots 25 - 36 - 45 - 48 - 50 - 55 - 58  
59 - 60 - 63 - 64 - 68 - 69 - 73 - 76  
77 - 79 - 82 à 84 - 90 - 91)

### MOBILIER OBJETS D'ART

Cabinet S.P Etienne - S. Molinier  
06 09 25 26 27  
spe3@wanadoo.fr



**AGUTTES**  
Neuilly Drouot Lyon Deauville

## DESSINS & TABLEAUX ANCIENS MOBILIER & OBJETS D'ART

Jeudi 28 mai 2015 à 14h  
Neuilly-sur-Seine

### Expositions publiques

Mercredi 27 mai 2015 de 11h à 19h

Jeudi 28 mai 2015 de 11h à 12h

Catalogue et résultats visibles sur [www.aguttes.com](http://www.aguttes.com)

Vente en live sur [www.drouotlive.com](http://www.drouotlive.com)

**Drouot**LIVE<sup>web</sup>



@CAguttes

*Important : Les conditions de vente sont visibles en fin de catalogue  
Nous attirons votre attention sur les lots suivis de +, °, \*, #, ~ pour lesquels  
s'appliquent des conditions particulières décrites en fin de catalogue*

#### Hôtel des Ventes de Neuilly

164 bis, avenue Charles de Gaulle  
92200 Neuilly-sur-Seine  
Tél. : 01 47 45 55 55  
Fax : 01 47 45 54 31

Claude Aguttes  
Commissaire-Preneur

AGUTTES SAS (S.V.V. 2002-209)

[www.aguttes.com](http://www.aguttes.com)

#### Hôtel des ventes de Lyon Brotteaux

13 bis, place Jules Ferry  
69006 Lyon  
Tél. : 04 37 24 24 24  
Fax : 04 37 24 24 25



DESSINS  
& TABLEAUX ANCIENS





1



2



3



4



5

1  
Carlo MARATTA  
(Camerano, 1625 - Rome, 1713)

*Etudes de têtes et de draperies*

Sanguine sur papier beige

H. 25,4 cm ; L. 37,8 cm

Historique :

- Nathaniel Hone (1718 - 1784), son cachet en bas au centre (L. 2793).
- Richard Cosway (1742 ?-1821), son cachet en bas à droite (L. 628).
- Earl of Warwick (1818-1893), son cachet en bas à droite (L. 2600).

2 000 / 3 000 €

2  
Ecole française du XVIII<sup>ème</sup> siècle

*Vierge à l'enfant, Saint-Jean l'évangéliste et Saint Antoine.*

Sanguine sur papier. Trait d'encadrement à la sanguine.

H. 22,3 cm ; L. 20,5 cm

Cachet de collection non identifié (L. 4154) en bas à gauche.

Sans doute d'après un tableau de maître romain du XVII<sup>ème</sup> siècle.

900 / 1 200 €

3  
Ecole française du XVIII<sup>ème</sup> siècle

*Scène mythologique (Massacre des enfants de Niobé ??)*

Plume, encre brune, lavis et rehauts de blanc oxydés

H. 51,5 cm - L. 42 cm

600 / 900 €

4  
Ecole française du XVIII<sup>ème</sup> siècle  
D'après Antoine WATTEAU  
(1684-1721)

*Le contrat de mariage*

Plume, encre noire, lavis et rehauts de blanc sur papier calque contrecollé.

H. 30,5 cm ; L. 48 cm.

Traces de restauration, oxydation de la gouache et petits manques.

Cachet de collection du Baron Louis-Auguste de Schwiter (L. 1768) en bas à droite, vente des 20 et 21 avril 1883, probablement le lot 180.

D'après le tableau d'Antoine Watteau, Le contrat de mariage conservé aujourd'hui au Sir John Soane's Museum à Londres.

700 / 1 000 €

5  
Ecole française du XVIII<sup>ème</sup> siècle

*Chute des Anges rebelles*

Plume, encre noire, lavis d'encre brune et rehauts de blanc sur deux feuilles de papier préparé beige.

H. 59 cm ; L. 44,5 cm.

Tâches, mouillures, mise au carreau

500 / 800 €



6  
Jean-Baptiste GREUZE (1725-1805)

*Tête de femme*  
Sanguine sur papier blanc.  
H. 39,5 ; L. 28,5 cm

15 000 / 20 000 €

On peut rapprocher cette étude d'une jeune fille serrée contre son père dans la Scène de l'épouse en colère, dessin conservé au Metropolitan Museum de New York (Inv. 61.1.1).





7



8



10



10



11



9



9

**7**  
**Etienne JEAURAT**  
 (Vermenton, 1699 - Versailles, 1789)  
*Énée consultant la Sybille de Cumès*  
 Pierre noire et rehauts de blanc sur papier bleu.  
 H. 40 cm ; L. 30,5 cm  
 Signé en bas à gauche : «E. Jeaurat 1779».

700 / 1 000 €

**10**  
**Carton contenant un lot de 23 dessins**  
**des Écoles italienne et française des**  
**XVIII<sup>ème</sup> et XIX<sup>ème</sup> siècles**  
 Sujets divers : paysage, architectures,  
 scènes mythologiques et religieuses.  
 Plume, encre brune et lavis brun ou gris  
 pour la plupart des feuilles.  
 Entre 10 x 14 cm et 22 x 26 cm.

2 000 / 3 000 €

**8**  
**Louis-Gustave TARAVAL**  
 (Stockholm, 1738-Paris, 1794)  
*Vue d'un temple aux colonnes ioniques*  
 Plume et lavis d'encre grise  
 26,3 x 41,4 cm.  
 Signé du monogramme en bas à droite :  
 "LGT".  
 Exposition des Petits Maîtres du XVIII<sup>ème</sup>  
 siècle, Paris, juin 1920, n° 504.  
 Vente du 23 novembre 1927, n° 107.  
 Vitre cassée  
 Ce petit temple rectangulaire comportant  
 quatre colonnes en façade et sept sur les  
 côtés avec une cella en son centre pourrait  
 être une représentation du temple de  
 Portunus situé sur le Forum Boarium à Rome.

1 500 / 2 000 €

**11**  
**Ecole française, fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle**  
*Alexandre le Grand et Diogène*  
 Plume, encre noire et lavis gris  
 H. 32 cm ; L. 42,5 cm  
 Tâches brunes d'humidité

300 / 500 €

**9**  
**Joseph VERNET**  
 (Avignon 1714 - Paris 1789)  
*Pêcheur et ses filets (recto-verso)*  
 Plume, encre brune et lavis.  
 H. 13,5 cm ; L. 18,6 cm.  
 Inscription à la plume en italien recto-verso  
 avec mention de couleur.  
 Au recto : «Retti da pescatori che sono tinte  
 di colore di cadde rossicio» et au verso :  
 «Retti da pescatore che sono tinte di colore  
 di caffè dando sol colore di vino/i pezzi di  
 suchero sono di sopra e sotto di colore  
 nericcio e lestremita/ ove sono tagliati sono  
 di colore giallo chiaro, queste cose che  
 paiono nodi /in una corda sono pezzi di  
 piombo».  
 Ce dessin faisait partie d'un album de dessin  
 de Joseph Vernet (vendu chez Christie's à  
 Londres le 7 juillet 1981).

700 / 1 000 €



12



13



12



14



15

12  
**Victor-Jean NICOLLE (Paris, 1754-1826)**  
 - Rue de Rome avec oratoire et ex-votos  
 - Vue d'un oratoire dans les Termes de Dioclétien à Rome  
 Plume et aquarelle sur papier  
 H. 17,5 cm ; L. 11,7 cm  
 Chaque dessin est signé à droite sur le mur.  
 1 200 / 1 500 €

13  
**Ecole française du XVIII<sup>ème</sup> siècle**  
*Caprice romain avec obélisque*  
 Aquarelle et gouache  
 37,8 x 28,5 cm  
 Très piquée  
 500 / 600 €

14  
**Carl-Ludwig HACKERT (1740-1796)**  
*Vue du Mont-Blanc et une partie de Genève pris depuis Fregny*  
 Aquarelle et gouache sur traits gravés  
 35 x 46,7 cm  
 Inscription en bas à gauche : « Vue du Mont-Blanc et une partie de Genève pris depuis Fregny » et signé « Carl Hackert f. 1781 ».  
 Inscription sur montage « Se vend chez Carl Hackert à Genève ».  
 Petites taches dans le ciel.  
 600 / 800 €

15  
**Jean-Baptiste HUET (Paris, 1745-1811)**  
*La rencontre*  
 Aquarelle, plume et lavis sur papier.  
 H. 17,4 cm ; L. 15 cm  
 Signée et datée en bas à droite : « J. B. Huet. 1776 »  
 Mention au verso : « Collection Griffith » en bas à droite et un cachet à l'encre RD entouré.  
 2 000 / 3 000 €



16

16  
Ecole flamande du XVII<sup>ème</sup> siècle,  
suiveur de Jan BRUEGHEL  
*Paysage avec Neptune et à droite une allégorie de  
l'abondance*  
Panneau transposé sur toile  
47 x 61 cm  
Dans un cadre ancien en bois sculpté et doré,  
travail français du XVIII<sup>ème</sup>, resemelé ?

8 000 / 10 000 €

17  
Attribué à Alexandre CASTEELS (1600-1649)  
*La fête des géants en Flandres*  
Toile  
83 x 121 cm  
Restaurations anciennes

5 000 / 6 000 €

Par l'aspect frontal de la scène et des maisons au second plan,  
on peut rapprocher cette toile de la scène de Carnaval flamand  
(Ommegang) d'Alexander Casteels I conservé au musée d'Anvers.  
Ces thèmes ont été repris par Erasmus de Bie  
(1629-1675) et Alexander van Bredael (1663-1720)



17



18  
Hendrick van CLEVE III  
(Anvers 1525-1589)

*La tour de Babel*

Panneau de chêne, trois planches, parqueté

74,5 x 105,5 cm

Restaurations

20 000 / 25 000 €

Provenance :

Vente anonyme, Versailles, Hôtel des chevaux-légers,  
Maîtres Perrin-Royere-Lajeunesse, 21 novembre 1994,  
lot. 34.

vente anonyme, Paris, hôtel Drouot, Maître Ader, 25  
avril 1997, lot. 9.

vente anonyme, Paris, hôtel Drouot, Etude Tajan, 17  
octobre 2003, lot. 57



19 +  
 Attribué à Philips Augustyn  
 IMMENRAET (1627-1679)  
*Couple de paysans conduisant leur  
 troupeau près d'une cascade*  
 Toile  
 111 x 147 cm  
 3 000 / 4 000 €

19



20 +  
 Ecole flamande, vers 1700  
*Saint Antoine Ermite*  
 Toile  
 Manques et soulèvements  
 Porte une signature en bas vers la gauche  
 c van Loo 17...  
 93 x 113 cm  
 2 000 / 3 000 €

20

21 +  
 Attribué à Adrien van STALBEMPT  
 (1580-1662)  
*La course d'Hippomène et Atalante*  
 Panneau  
 29 x 114 cm  
 3 000 / 5 000 €



21

22

Frans FRANCKEN le Jeune  
(Anvers 1581-1642)

*La défaite de Sennakérib*

Panneau de chêne non parqueté  
Signé en bas à droite ... ffranck  
jn ; et un numéro d'inventaire à la  
peinture blanche j40.

49 x 64 cm

Soulèvements, manques et  
restaurations anciennes

8 000 / 12 000 €



22

Notre tableau illustre un passage de l'Ancien Testament (Second livre des Rois, chapitre 32, verset 21).

La Bible nous raconte qu'au VII<sup>ème</sup> siècle avant Jésus-Christ, Ezékias, treizième roi de Juda, est amené à protéger la ville de Jérusalem contre l'attaque des assyriens. Ezékias monte une armée, qu'il encourage en lui soutenant qu'elle a pour elle une force au-dessus de celle des assyriens : la force du Dieu d'Israël. Apprenant cela, Sennakérib, le roi d'Assour conduisant l'armée assyrienne, tente de décourager les armées de Juda. Pour cela, il pousse les siens à blasphémer le nom du Seigneur, et accuse publiquement le roi Ezékias de se jouer de son peuple. Ezékias et

le prophète Isaïe présent à Jérusalem se mettent alors en prière, et le Seigneur intervient, envoyant un ange qui anéantit « tous les vaillants guerriers, les chefs et les officiers, dans le camp du roi d'Assour ». Suite à sa défaite, Sennakérib retourne honteusement dans son pays, où il est mis à mort par ses propres enfants. Le Seigneur assure dès lors une protection toute particulière à la ville de Jérusalem, dont le prestige commence à grandir aux yeux de toutes les nations. Il existe une autre version de notre tableau, avec variantes, conservée à Vaduz, dans la collection du Prince du Liechtenstein (cuivre, 42 x 59 cm, inv. 747).

23

Ecole flamande vers 1600,  
entourage d'Otto VENIUS

*La Crucifixion entouré des scènes de la  
vie du Jésus Christ*

Panneau de chêne, parqueté

97 x 129 cm

Restaurations

Sans cadre

Différentes scènes représentées de  
haut en bas, de gauche à droite :

- le Christ et les disciples au Mont des  
Oliviers

- le Christ raillé

- Sainte Véronique essuyant le visage  
du christ

- la Flagellation

- Ponce Pilate propose de relâcher  
Jésus ou Barabas

- la Mise au Tombeau

5 000 / 7 000 €



23

24

Ecole flamande de la première moitié du XVI<sup>ème</sup>  
siècle, suiveur de Jérôme BOSCH

*L'Adoration des Mages*

Panneau transposé sur toile

107 x 67,5 cm

Restaurations anciennes

50 000 / 60 000 €

Provenance:

- Collection Seymour, Londres (selon de catalogue de la vente Sotheby's de 1993);

- Comtesse N. de Navaro, (Mrs Sidney Farber), Glen Head, New York;

HOFSTRA University Hempstead, New York ;

- Vente Sotheby's New York, 30 janvier 1998, n° 240

- Vente Sotheby's New York, 15 janvier 1993 n° 23 (Flemish School circa 1550 after Hieronimus Bosch).

Exposition :

Hofstra College, Hempstead, New York, An exhibition of sixteenth, seventeenth and eighteenth Century Paintings, Janvier 1963.

Bibliographie:

Four Hundred Selections from the Permanent Collection of Hofstra University, 1985, p.9.

Notre tableau reprend, avec quelques variantes, la composition de Bosch conservée au musée du Prado de Madrid. Parmi les reprises de cette composition, actuellement connues (Sotheby's Londres, 12 oct. 1983 n° 105; Sotheby's Londres, 10 juillet 2003, n° 105; Sotheby's New York, 28 janvier 2010, n° 143...), celle-ci nous semble la plus tôt et la plus fidèle à l'esprit du peintre.





25



26

25  
Ecole hollandaise du XVII<sup>ème</sup> siècle,  
suiveur de Nicolas MAES

*Portrait de femme au livre*

Panneau de chêne, trois planches,  
parqueté

101,5 x 80 cm

Porte un monogramme et une date en haut  
à droite 1574

Usures et restaurations

2 000 / 3 000 €



27

26  
Ecole hollandaise d'après REMBRANDT

*Portrait d'homme*

Huile sur panneau

17,5 x 13,5 cm

Cadre marqueté d'ivoire gravé

500 / 800 €

27 +  
Ecole hollandaise vers 1800,  
suiveur de Godfried SCHLACKEN

*Deux personnages éclairés par une bougie*

Panneau de chêne

Dans un cadre en bois sculpté et doré,  
travail français d'époque Louis XIV

45 x 34 cm

1 000 / 1 500 €

28  
Attribué à Pieter QUAST  
(Amsterdam 1606-1647)

*Joueurs de cartes dans une auberge*  
Panneau de chêne circulaire, une planche,  
non parqueté  
D : 33 cm

4 500 / 6 000 €

Il y avait dans la collection Sambon-Warneck un tondo de Pieter Quast de mêmes dimensions, «Le Goût» (cf. Sa vente, Paris, Galerie Charpentier, Me Rheims, 1 juin 1956, n° 6, repr.). Des personnages aux faciès similaires à ceux de ces joueurs de cartes y mangent devant une cheminée et l'artiste y a utilisé les mêmes reflets sur le grès d'une cruche posée à terre pour illuminer le devant de la scène.



28

29 +  
Ecole hollandaise du XVII<sup>ème</sup> siècle,  
entourage d'Albert CUYP

*Un joueur de luth*  
Panneau de chêne, quatre planches,  
renforcé  
Importante restaurations anciennes  
Porte une signature apocryphe: A. CUYP  
Dans un cadre en bois sculpté et doré,  
travail Français d'époque Louis XIV  
77 x 62 cm

4 000 / 6 000 €



29



Ce tableau reprend une composition créée par Pieter Brueghel l'Ancien et connue par la gravure de Lucas Vostermans (sur un dessin de Rubens). Au cours d'une partie de cartes, les joueurs sont disputés. Les deux hommes au centre, l'un armé d'un fléau, l'autre d'une fourche, en sont venus à se battre et les personnages autour d'eux tentent de les séparer. La détente explosive de la jambe du premier donnant un coup de pied, l'énergie des protagonistes en mouvement, les corps ployés, les expressions des visages révèlent un combat acharné. La façon réaliste de traiter ce sujet profane apparaissait totalement originale et nouvelle à cette époque, et est à la base de la peinture de genre. Son immense succès et la forte demande des amateurs ont contraint plusieurs membres de la famille à l'interpréter : Pieter Brueghel le jeune en a donné plusieurs répliques (Montpellier, musée Fabre ; musées de Prague, Moscou, Philadelphie ...), ainsi que son frère Jan Brueghel l'Ancien (Dresde, Gemäldegalerie ; Vienne, Kunsthistorisches Museum). C'est d'ailleurs ce dernier qui possédait la peinture laissée inachevée par le père sur laquelle, au groupe central des paysans querelleurs, Gillis Mostaert avait complété le paysage (à la succession de Jan l'ancien, elle est presque aussitôt achetée par Lionel Wake, l'acheteur du Comte d'Arundel).

La mort inopinée de Jan l'ancien, en janvier 1625, oblige son fils Jan le jeune à interrompre son voyage en Italie et à reprendre l'atelier d'Anvers, où il retrouve Abraham Govaerts, collaborateur régulier de son père pour peindre les paysages. A son tour, Jan II représente cette icône familiale en réalisant sur notre panneau les personnages, vers 1625/26. Par comparaison stylistique, on peut rendre à Govaerts le second plan, caractéristique de sa manière de peindre et de sa palette colorée.

Un certificat du Dr Klaus Ertz en date du 11 avril 2015 sera remis à l'acquéreur.



30  
Jan BRUEGHEL II (Anvers 1601 - id. 1678)  
et Abraham GOVAERTS (Anvers 1589 - id. 1626)

*Rixe de jeu entre paysans*

Panneau de chêne une planche non parquetée

39 x 51 cm

Au revers, sur le panneau, un cachet

30 000 / 50 000 €

Bibliographie:

Klaus Ertz, Pieter Brueghel der Jüngere (1564 -1637-38), Die Gemälde mit Kritischem Oeuvrekatalog, Luca Verlag Lingen, 1988/2000, vol. II, pp.766 - 774, et p. 791, cat. 1081, repr. (Comme entourage de Pierre Brueghel II et Abraham Govaerts)



31



32



33



34

31  
 Attribué à David RYCKAERT  
 (1612-1661)  
*Scène de taverne*  
 Panneau de chêne, une planche, non  
 parqueté  
 30 x 23 cm  
 Provenance: Galerie Brod, selon une  
 étiquette au dos du tableau  
 Restaurations anciennes  
 4 500 / 6 000 €

32 +  
 Jacob Fopsen VAN ES  
 (vers 1617- après 1666)  
*Nature morte au melon d'eau et coupe de  
 fruits sur un entablement*  
 Panneau de chêne trois planches, renforcé  
 au dos  
 Soulèvements et restaurations anciennes  
 46 x 60 cm  
 3 000 / 5 000 €

33  
 Egbert van HEEMSKERCK  
 (1645-1704)  
*Joyeux buveurs dans une taverne*  
 Panneau de chêne parqueté  
 29,5 x 27,5 cm  
 Petits soulèvements et manques  
 1 200 / 1 800 €

34 +  
 Ecole flamande du XVII<sup>ème</sup> siècle  
*Portrait d'homme en habit polonais*  
 Toile  
 Porte un monogramme à droite : PR  
 58 x 48 cm  
 1 000 / 1 500 €



35

35  
Ecole hollandaise vers 1680,  
suiveur de Cornelis de HEEM

*Nature morte aux raisins, citrons et  
oiseaux*

Toile

56,5 x 71 cm

Restaurations anciennes

4 000 / 6 000 €

36  
Richard BRAKENBURG  
(Haarlem 1650-1702)

*Scène de repas dans un intérieur*

Toile

49 x 56,5 cm

Monogrammé en bas à droite ... B.

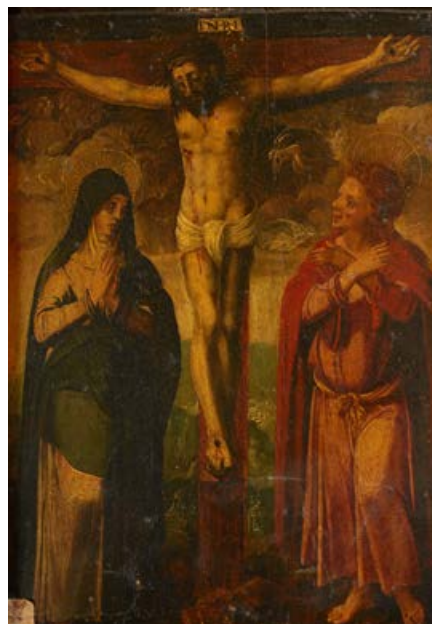
1 200 / 1 500 €



36



37



38



39

37  
 Ecole hollandaise vers 1660,  
 suiveur de Jan van NORT  
*Saint Pierre libéré par l'Ange (?)*  
 Toile  
 149 x 108 cm  
 Agrandit en haut d'environ 15 cm  
 Restaurations anciennes  
 Sans cadre  
 2 000 / 3 000 €

38 +  
 Ecole espagnole vers 1600  
*Christ en croix avec la Vierge et saint Jean  
 Baptiste*  
 Panneau de sapin  
 Soulèvements  
 47 x 33 cm  
 2 000 / 3 000 €

39 +  
 Attribué à Philipp Peter ROOS  
 (1657-1706)  
*Le repos près de la fontaine*  
 Toile  
 Restaurations anciennes  
 68 x 102 cm  
 2 000 / 3 000 €

Nous pouvons rapprocher notre tableau du Paysage italien conservé dans la collection privée du Dr W. Hanne (cf. Hermann Jedding, Johann Heinrich Roos, Mainz, 1998, planche 22, 2).



40

40 +  
Ecole romane vers 1700,  
suiveur d'Andréa SACCHI  
*Martyre de Saint Bartholomée*  
Toile  
172 x 98 cm

2 000 / 3 000 €



41

41  
Matthieu ELIAS (1658-1741)  
*Le martyre de Saint-Eugène*  
Toile  
62 x 51 cm  
Signé en bas et H. E. / invette 1711  
Restaurations anciennes

4 000 / 5 000 €



42

42  
Ecole flamande du XVIII<sup>ème</sup> siècle,  
d'après Pierre Paul RUBENS  
*La famille de Loth quittant Sodome*  
Métal  
68,5 x 85,5 cm  
1 500 € / 2 000 €

Reprise de la gravure d'après l'oeuvre de Rubens (Toile, 203 x 229 cm) conservée au John and Mable Ringling Museum of Art de Sarasota (voir L. Burchard, *Corpus Rubenianum*, Part III. *The Old Testament*, Londres et New York, 1989, n° 5, reproduit fig. 9).



43

43  
 Ecole flamande vers 1700,  
 suiveur de Théobald MICHAU  
*Paysans près d'une rivière*  
 Panneau de chêne, une planche, non  
 parqueté  
 25,5 x 38,5 cm  
 Etiquette d'Alphonse Giroux au dos  
 Petites restaurations anciennes  
 Dans un cadre en bois sculpté et doré du  
 XVIII<sup>ème</sup> siècle  
 2 000 / 2 500 €



44

44  
 Ecole flamande du XVII<sup>ème</sup>,  
 suiveur d'Adrien van der CABEL  
*Navires amarrés près d'une côte*  
 Toile  
 64 x 88 cm  
 Restaurations anciennes  
 1 500 / 2 000 €



45

45  
 Gillis SMAK GREGOOR (1770-1843)  
*Le troupeau*  
 Huile sur panneau  
 H: 45,5 - L: 62 cm.  
 1 500 / 2 000 €



46

46 +  
 Ecole hollandaise vers 1820,  
 d'après Paulus POTTER  
*Le cheval gris*  
 Panneau  
 39 x 48 cm  
 800 / 1 200 €



47



49

47  
Ecole allemande vers 1700

*Réunion familiale*  
Toile à vue ovale  
42 x 57 cm  
Restaurations anciennes

1 200 / 1 800 €

49  
S DURING\*\*\*  
(Ecole allemande ? vers 1660)

*Annonciation*  
Panneau de merisier une planche  
22,5 x 23,5 cm  
Petits manques  
Signé en bas sur le pupitre S.DURING (?) P  
Sans cadre

800 / 1 200 €



48



50

48  
Attribué à Abraham van DIEPENBEECK  
(1596-1675)

*Saint Augustin*  
Panneau cintré, renforcé  
53 x 34,5 cm  
Fente au panneau

3 000 / 4 000 €

50  
Ecole anglaise du XIX<sup>ème</sup> siècle

*Visage de sainte*  
Carton  
32 x 25 cm  
Restaurations

400 / 600 €



51



51



52



53

51 +  
 Ecole romaine du XVII<sup>ème</sup>,  
 suiveur de Giacinto GIMINIANI  
*Moïse et le serpent d'Airain (?)*  
 Toile transposée sur toile  
*Saül lançant le javelot sur David*  
 Toile transposée sur toile  
 Restaurations anciennes  
 122 x 165 cm  
 3 000 / 5 000 €

52 +  
 Ecole bolonaise, atelier de Guido RENI  
*Saint Jean Baptiste*  
 Toile  
 91 x 71 cm  
 Reprise de la composition conservée à Turin,  
 Galerie Sabauda ( voir S.Pepper ; Guido Reni,  
 New York 1984, cat. N° 156, p. )  
 3 000 / 4 000 €

53 +  
 Ecole bolonaise vers 1620,  
 entourage de Sisto BADALOCCHIO  
*La descente de Croix*  
 Toile transposée sur toile  
 Restaurations anciennes  
 170 x 113 cm  
 2 000 / 3 000 €



54 +  
Dans le goût d'Andréa DEL SARTO  
*Sainte Famille avec un donateur*  
Panneau  
Environ 110 x 80 cm  
2 000 / 3 000 €



55



56



57

55  
Ecole FRANCAISE du XVII<sup>ème</sup>  
siècle, entourage de Bon  
BOULLOGNE

*Allégorie de la musique*

Toile

93 x 144 cm

Manques et restaurations

2 500 / 3 000 €

56 +  
Ecole napolitaine du XVII<sup>ème</sup> siècle,  
suiveur de RIBERA

*Saint Jérôme en prière*

Toile

Restaurations anciennes

91 x 70 cm

1 000 / 1 500 €

57 +  
Ecole française vers 1780,  
entourage de MOULINEUF

*Portrait d'homme en grisaille*

Trompe l'oeil

Toile ronde

D: 22 cm

1 000 / 1 500 €



58  
Ecole provençale vers 1650,  
entourage de Jean DARET

*Marie Madeleine au désert*

Toile

99 x 137 cm

Restaurations

15 000 / 20 000 €

Provenance :

Collection du comte de Chabran (selon  
une étiquette au revers du châssis).

Exposition :

Avignon, n° 1085 (Dominiquin) (selon une  
étiquette au revers du châssis).



59  
**Michele ROCCA**  
 (Parme 1670 - Venise 1751)  
*Nymphe rassemblant des perles*  
 Panneau  
 32,5 x 26,5 cm  
 3 000 / 4 000 €

A rapprocher de la toile (46 x 38 cm) de Michele Rocca conservée au musée de Prato. Ce dernier a peint trois autres tableaux de même sujets (voir G. Sestieri, *Repertorio della pittura romana della fine del seicento e del settecento*, Turin, 1994, cités pp. 160 et 161).



60  
 Ecole de l'Italie du Nord du XVII<sup>ème</sup> siècle,  
 suiveur de Sofonisba ANGUISSOLA  
*Portrait de femme à la quenouille*  
 Toile  
 70,5 x 54,5 cm  
 Restaurations  
 3 000 / 4 000 €



61

Attribué à Giovanni Battista RECCO  
(actif à Naples au XVII<sup>ème</sup> siècle)

*Nature morte canard pilet, perdreau et  
ramiers, chou-fleur, mandarine et cédrat*

Toile

71 x 98 cm

Petites restaurations anciennes

8 000 / 12 000 €



62

62  
Ecole française vers 1690

*Portrait de Louis XIV*

Toile ovale

39 x 31 cm

On y joint une Ecole française vers 1690,  
Portrait dit de Madame de Montespan,  
toile ovale, 39 x 31 cm

2 000 / 3 000 €



63

63

63  
Ecole française du XVII<sup>ème</sup> siècle

*Portrait d'homme en armure*

Portrait d'Henri prince de Condé

Paire de toiles, sur leurs toiles d'origines

62 x 48 cm

Inscriptions sur le deuxième HENRI

PRINCE DE CONDE

Manques, accidents et restaurations

Sans cadre

1 200 / 1 500 €



64

64  
Ecole française du XVII<sup>ème</sup> siècle,  
entourage de Pierre MIGNARD

*Portrait de femme*

Toile ovale

70 x 58,5 cm

Porte une signature en bas à droite Lebrun  
pxt

1 000 / 1 500 €



65



67

67  
Ecole française vers 1700,  
suiveur de Pierre MIGNARD

*Portrait allégorique dit du Duc de Gesvres enfant en Saint Michel terrassant le Démon*

Toile

81 x 65 cm

Au revers, étiquette: Portrait Alégorique/ de François Joachin / Bernard Potier, Duc de Gesvres, pair de / France, 1er gentilhomme / de la chambre du roi / Louis 14 - en 1728/ Paint par Mignard

Transposition, soulèvements et manques

4 000 / 6 000 €



66

65  
Attribué à Etienne ALLEGRAIN  
(1644-1736)

*Paysage classique animé*

Toile d'origine

39 x 73 cm

3 000 / 4 000 €

66 +  
Attribué à Etienne  
ALLEGRAIN (1644-1736)

*Bord de rivière bordé d'un temple en ruines*

Toile

Restaurations anciennes

27 x 42 cm

1 000 / 1 500 €

Cette composition reprend le tableau de Raphaël, Saint Michel terrassant le Démon (toile, 268 x 160 cm, Paris, musée du Louvre, inv. 610), dont on sait que Pierre Mignard avait fait une copie à la demande de Louvois. On connaît un portrait du duc de Gesvres, adulte, par Louis-Michel van Loo, qui fut gravé par Gilles Edmée Petit.



68  
Ecole turinoise vers 1730  
*Le repos des chasseurs*  
Toile  
85 x 70 cm  
10 000 / 12 000 €



69  
Attribué à François PERRIER  
(1590 - 1650)

*La bataille de Josué contre les  
Amoréens*

Toile

93,5 x 131 cm

Restaurations

10 000 / 15 000 €

Le sujet est tiré du livre de Josué. A la demande de Josué, le soleil et la lune, à gauche et à droite, suspendent leur course jusqu'à la victoire complète d'Israël.

Le sujet a été peint, en pendant avec *La bataille de Josué contre les Amalécites*, par Nicolas Poussin au début de son séjour à Rome. Son tableau (Toile, 97,5 x 134 cm) est conservé au musée Pouchkine à Moscou (voir J. Thuillier, *Nicolas Poussin*, Paris, 1994, n° 18, reproduit).



70



71



72



72

70  
Ecole Hollandaise vers 1900 d'après  
Jan WEENIX

*Nature morte aux volatiles*

Toile

118 x 95 cm

2 000 / 3 000 €

71  
Ecole française vers 1900  
d'après DESPORTES

*L'hallali du cerf*

Toile

105 x 84 cm

Petites griffures et accident

2 000 / 3 000 €

72  
Ecole française du XIX<sup>ème</sup> siècle

*Natures mortes au gibier*

Paire d huiles sur toile

92 x 73.5 cm

3 000 / 4 000 €



73  
Attribué à Michel Joseph  
SPEECKAERT  
(1748 - 1838)

*Lièvre sur fond de paysage*  
Sur sa toile d'origine  
64 x 53 cm  
Restaurations

6 000 / 8 000 €



74



74



75



75

74  
Ecole française du XVIII<sup>ème</sup>,  
suiateur de Coypel

*Concert d'enfants*  
Gouache sur parchemin, projet  
d'éventail  
19 x 23,5 cm  
Petits soulèvements

Ecole française vers 1700

*Projet d'éventail*  
Gouache sur parchemin  
19 x 33,5 cm  
Petits soulèvements

2 000 / 3 000 €

75  
Joseph FEYERABEND dit LELONG  
(1755-1800)

*Natures mortes*  
Paire de gouaches  
15 x 20 cm

1 500 / 2 500 €

76  
GUIBERT  
(Actif en France au XVIII<sup>ème</sup> siècle)

*Portrait de Marie Anne Ronnat*  
*Portrait de Pierre François Bertin*  
Paire de toiles, sur leurs toiles d'origines  
65 x 54 cm  
Le premier est signé et daté en bas à  
droite Guibert pinx / 1751  
Accidents

1 200 / 1 500 €



76



76

Les noms des modèles sont indiqués par des inscriptions à l'encre sur des étiquettes au revers des toiles :

« Marie Anne Ronnat / delaville et paroisse de / Mauriac née Le 25 / xbre 1728 / et mariée avec le pierre / françois bertin receveur / a l'Entrepot  
du tabac / Le 22 ganvier 1749 / La ... Ronnat bertin / morte de couches le / 18 guillet 1769 / a Eue 16 Enfants du ... fr / bertin Son mary »

« Pierre Francois Bertin / né a Paris Sur la paroisse /St Sulpice, et baptisé le 28 / decembre delannée 1724 / Marié avec marie Anne / Ronnat  
delaville et paroisse / du Mauriac Le 22 ganvier / 1749 : La ... Ronnat agée de, 20 / ans. / Led Bertin Receveur a L'Entrepot / du tabac de  
la ... ville de mauriac / depuis Le mois de septembre / delannée 1762 / par la Démission que l... en fit / St Louis ....cousin, Son beau père /  
Entreposeur du tabac depuis le / 1er ganvier 1735 »



77  
 Christophe HUËT  
 (Pontoise 1700 - Paris 1759)  
*Deux jeunes enfants bergers*  
 Toile  
 45,5 x 65,5 cm  
 Trace de signature en bas à gauche  
 4 000 / 6 000 €



78  
 École française du XVIII<sup>ème</sup>  
*Les enfants de Louis XVI dessinant le  
 portrait de leur père*  
 Pastel  
 60 x 78 cm  
 Cadre en bois sculpté et doré à décor de  
 noeud de ruban et trois fleurs de lys dans  
 un médaillon  
 1 500 / 2 000 €



79

79  
Ecole allemande vers 1780  
*Portrait d'homme à l'habit rouge*  
Toile  
79 x 62 cm  
Restaurations  
2 000 / 3 000 €



80

80  
Ecole française vers 1690  
*Portrait d'homme en gilet brodé rouge et or*  
Cuivre ovale  
Dans un très joli cadre en bois sculpté et doré, travail français d'époque Louis XIV  
1 200 / 1 500 €



81

81 +  
Ecole française vers 1700,  
entourage de Reynaud LEVIEUX  
*Deux chiens guettant un perroquet*  
Toile  
78 x 61 cm  
1 500 / 2 000 €



82  
Jacob-Ferdinand VOET (Anvers 1639 - Paris 1689)  
*Portrait d'homme au noeud rose*  
Toile  
70,5 x 56,5 cm  
6 000 / 8 000 €



83



84



85

83  
Ecole française vers 1820,  
entourage d'Horace VERNET

*Portrait présumé du commandant Lassere  
(mort en 1860)*

Toile

47 x 37 cm

Au dos une étiquette : Ct Martial...Lassere  
par le comte Louis Lamarque / acheté à la  
vente Lacastagne (?) a st Sever le 17 février  
1929 150Frs + 30frs de taxe de luxe

800 / 1 200 €

84  
Attribué à Pierre Narcisse GUERIN  
(1774-1833)

*Etude d'homme*

Sur sa toile d'origine

47,5 x 41 cm

1 200 / 1 500 €

85  
J MORETH, XVIII<sup>ème</sup> XIX<sup>ème</sup> siècle

*Paysage à la barque*

Gouache

53 x 71 cm à vue

1 000 / 1 500 €



86



87

86  
François Marius GRANET  
(Aix-en-Provence 1775-1849)

*L'intérieur d'un cellier*

Toile d'origine

26 x 35,5 cm

Petit manque

En haut à gauche un reste d'étiquette ancienne

7 500 / 10 000 €

87  
Antoine CHANTRON  
(Avignon 1771-1842)

*Fontaine-de-Vaucluse avec le château dit de Pétrarque*

Sur sa toile et son châssis d'origine

40,5 x 32,5 cm

Reste de signature en bas à droite : A. Ch..

Au dos sur le châssis d'origine A. CHANTRON

Petits manques en bas à droite

3 000 / 5 000 €



88

88  
Attribué à Michel Philibert GENOD  
(1796-1862)

*La jeune fileuse*

Toile d'origine

64 x 49 cm

Au revers, sur la toile: numéro "123" au pochoir

2 000 / 3 000 €

Une reprise de notre composition est passée en vente, (toile, 64,6 x 51,8 cm, vente Koller, Zürich, le 14/12/2000? attribuée à Martin Drolling).



89



90



91



92

89  
Ecole française du XVIII<sup>ème</sup>  
siècle,  
suiveur de Jean-Baptiste  
**SANTERRE**

*Portrait du régent Philippe  
d'Orléans*

Toile

74 x 56 cm

Pliures et petits manques,  
restaurations anciennes

3 000 / 4 000 €

90  
**LANDELLE** (Actif au XIX<sup>ème</sup>  
siècle)

*Portrait de femme à l'habit bleu*

Sur sa toile d'origine (Belot)

65,5 x 54,5 cm

Signé et daté en bas à gauche

Landelle 1818

Accidents

2 500 / 3 000 €

91  
Ecole française vers  
1670

*Portrait d'homme*

Toile ovale

67 x 56 cm

Restaurations

800 / 1 200 €

92  
**H. MORISSET** 1894

*Portrait de femme à la robe rose*

Huile sur panneau

32 x 22 cm

1 200 / 1 800 €

93

Ecole anglaise fin XIX<sup>ème</sup> ,  
début du XX<sup>ème</sup> siècle

*Portrait d'un jeune homme en habit  
écossais*

Huile sur toile

Signature en bas à gauche illisible

181 x 110 cm

3 000 / 4 000 €



93

94

Claude GUILLEMINET (1821-1866)

*La basse cour*

Deux huiles sur toile formant pendant

33 x 25 cm

(rentoilées)

1 000 / 1 500 €



94



94







**95**  
Cadre rectangulaire

en placage d'écaille franche teintée rouge à décor de moulures en bois teinté noir.

Style du XVII<sup>ème</sup> siècle.

H : 67 - L : 57,5 cm.

1 500 / 2 000 €

**97 \***  
Cabinet

en bois noirci à décor guilloché ; le plateau en cavet ouvre par un abatant découvrant un compartiment et un miroir ; en façade, il ouvre par deux vantaux panneau-tés découvrant un intérieur architecturé à colonnettes et chapiteaux comprenant neuf tiroirs et un casier à portillon.

Ancien travail dans le goût du XVII<sup>ème</sup> siècle.

H : 52 - L : 59 - P : 33 cm.

Sur un piétement à entretoise en H réalisé dans le même esprit.

3 000 / 4 000 €



**96**  
Belle plaque

en émail représentant dans un oval l'éducation de la Vierge et titré "S. Anna" signé "B. Nouallier Manigne à Limoges B.N.".

Dans un cadre à bois sculpté et doré à fleurs et palmettes de la même époque.

XVII<sup>ème</sup> siècle

H: 20,5 - L: 17,5 cm.

700 / 1 000 €





**98**  
**Cadre**

en ébène et ivoire finement sculpté ; le fronton à crosses cannelées encadrant des armoiries de cardinal ; au centre, une madone en argent dans un ovale à rinceaux animés d'oiseaux et cornes d'abondance encadrée d'une frise en ivoire à fruits en chutes et athéniennes et agrémentée de rosaces et clous en argent.  
Travail italien du XIX<sup>ème</sup> siècle.  
Contenu dans une vitrine en noyer à moulures d'ébène gainée de soie pourpre.  
H : 32,5 - L : 23 cm.

3 000 / 5 000 €

**99**  
**Objet de vertu**

au tour en ivoire, buis et ébène, à décor de bagues à ombilics, écailles, grattoirs et rosaces ; socle ajouré à rosaces ; petits pieds à feuilles d'eau et base circulaire à motifs incrustés à pastilles et filets d'ivoire.  
XIX<sup>ème</sup> siècle  
(petits manques et fentes).  
H : 45,5 cm.

3 000 / 5 000 €

**100**  
**Table**

composée d'un plateau rectangulaire à riche décor marqueté en écaille teintée rouge, ébène et os, de soleils dans des encadrements de filets rythmés par des motifs circulaires. Le piétement en bois teinté noir à colonnes torsées et entretoise en H également marquetée.  
XVII<sup>ème</sup> siècle pour le plateau (restauration d'usage).  
H : 82 - L : 138,5 - P : 89,5 cm.

6 000 / 8 000 €





101

101

**Memento Mori**

en grés, partiellement émaillé, sous la forme d'un crâne habité d'un serpent.

XIX<sup>ème</sup> siècle

H: 5 cm

800 / 1 200 €

102



102 ~  
**Vanité**

en ivoire sculptée représentant un personnage macabre, à ses côtés son chien lui arrachant un lambeau de chair; sur une terrasse circulaire agrémentée de reptiles.

Travail probablement allemand du XIX<sup>ème</sup> siècle.

H: 15,2 cm.

2 000 / 3 000 €

103



103

**Memento Mori**

en buis sculpté à trois dents en nacre; la boîte crânienne montée en argent découvre une montre.

XIX<sup>ème</sup> siècle

H: 7.5 cm

2 000 / 2 500 €

104



104 ~  
**Vanité**

en ivoire sculptée sous la forme d'une tête d'homme moustachu, dont le profil droit est décharné.

XIX<sup>ème</sup> siècle

H: 4.5 cm

1 000 / 1 500 €

105 ~

**Memento Mori**

en ivoire sculpté.

XIX<sup>ème</sup> siècle.

H: 4.5 cm

1 000 / 1 500 €



105



**106**  
**Statuette**

en tilleul sculpté représentant un éphèbe tenant de son bras droit levé une lampe à huile ; le pied droit appuyé sur une coquille renversée; le corps légèrement drapé; la base quadrangulaire finement sculptée de végétaux. Travail probablement italien du XVIII<sup>ème</sup> siècle (manque à un doigt).  
Sur un contre-socle carré en noyer et acajou mouluré.  
H : 60 cm.

2 000 / 3 000 €



**107**  
**Miroir**

(au mercure et biseauté) dans un cadre rectangulaire marqueté de courses de rinceaux dans des réserves délimitées par des filets d'ivoire et d'ébène. Travail probablement du Dauphiné vers 1700 (restaurations).  
H : 111 – L : 85 cm.

1 500 / 2 000 €



**108**  
**Petit cabinet de voyage**

marqueté de réserves à décor de larges fleurs stylisées dans des encadrements à filets composés et tiges à rinceaux sur fond de noyer ou frêne; il ouvre par deux portes découvrant un intérieur architecturé comportant dix tiroirs et un portillon encadré par quatre colonnettes, au centre, la représentation d'un roi normand (rapporté); poignées latérales tombantes en fer.  
Allemagne du Sud, XVII<sup>ème</sup> siècle (restaurations).  
H : 39 – L : 48 – P : 30 cm.

5 000 / 6 000 €





109

**109**  
Miroir

dans un cadre à parcloles à riche décor en laiton repoussé de feuillages, rinceaux et fleurs, soulignés de moulures en bois noirci.

Style du XVII<sup>ème</sup> siècle hollandais.  
H : 130 - L : 86 cm.

4 000 / 5 000 €

**110**  
Coupe

en pierre dure orbiculaire, probablement diorite, de forme contournée, elle a été adaptée sur un pied de calice en cuivre repoussé et doré.  
H totale : 19 cm.

3 000 / 5 000 €

**111**  
Plaque

en bronze patiné représentant Aristote de profil lisant un ouvrage. A l'arrière, des cachets de fondeur inscrits en cyrillique.  
XIX<sup>ème</sup> siècle.

H : 19,5 - L : 17 cm.

2 000 / 3 000 €



110



111

112  
Miroir

bisauté dans un cadre à moulure guillochée  
et frise de pierres dures (lapis-azuli, jaspe)  
et filets d'étain  
Frise de la fin XVII<sup>ème</sup> - début XVIII<sup>ème</sup> siècle  
Miroir remplacé

H: 44,5 cm - L: 37 cm

1 500 / 2 500 €



113  
Paire de consoles

en fer forgé et fer battu à riche décor rocaille; la  
ceinture à motifs d'agrafes feuillagées dans un  
environnement de jeu de crosses et treillage;  
montants à double cambrure ornés de fleurs de  
lys sur lambrequins et soulignés de perles en  
chutes rythmées de fleurons dorés; entretoise  
à coquille et feuilles d'acanthé à revers.  
Plateaux de marbre violet veiné gris (un  
fracturé).

Beau travail ancien de style Louis XV.

H : 96,5 - L : 141 - P : 60,5 cm.

20 000 / 25 000 €



114

### Plaque

en cuivre doré, bronze émaillé, corail et argent ; de forme octogonale, elle est soulignée d'une frise de motifs ajourés à rinceaux, coquilles et fleurs agrémentés de têtes d'angelots aux ailes déployées; au centre, une figure représentant l'Immaculée Conception entourée d'angelots dans un pourtour de corail taillé en fleurettes et feuillages stylisés dans un cadre à godrons de même matière.

Trapani, fin du XVIIe ou début du XVIIIe siècles.

H : 39 - L : 35 cm.

30 000 / 40 000 €

Dans l'Antiquité le corail était connu pour ses propriétés magiques et médicinales, et était notamment utilisé au fil des siècles comme un talisman attaché autour du cou et protégeant du « mauvais œil » ou remédiant aux problèmes de fertilité. Puis à la Renaissance il fut employé pour détecter les poisons dans la nourriture. Ses origines mythologiques sont contées par Ovide dans ses Métamorphoses lorsque Persée tua la Méduse, le sang qui coula de sa tête se transforma en corail lorsqu'il toucha le sol. Parallèlement à ces croyances, le corail était également recherché pour sa couleur et sa texture originale et devint rapidement l'un des matériaux parmi les plus appréciés pour le décor de certains objets d'art.

Avec le développement des cabinets de curiosités, la demande des amateurs ne cessa de s'accroître et, dès le XVIe siècle, quelques centres européens débutèrent une production, particulièrement la cité de Trapani en Sicile qui devint au cours des XVIIe et XVIIIe siècles le premier centre européen de création d'objets en corail. Considérant sa position géographique privilégiée, proche de Palerme, et sa facilité dans l'exploitation des ressources, Trapani devint également l'un des premiers ports commerciaux de Méditerranée qui lui assura une grande prospérité économique. Cette croissance entraîna le développement de marchands prospères qui, associés à un clergé riche et puissant et au mécénat de

la cour du vice-roi de Sicile, contribuèrent à la hausse qualitative des objets rehaussés de corail. En 1628, afin de réglementer la production et d'encadrer la création, une corporation des travailleurs du corail, Arte dei Corallari, fut établie à Trapani. Au commencement, les branches de corail étaient employées en l'état, formant de véritables arbres miniatures aux formes surprenantes montés sur des bases plus ou moins ouvragées, puis progressivement les artisans commencèrent à employer des petites parties retravaillées dont ils rehaussèrent certains objets d'art : encriers, calices, bénitiers, coffrets, aiguères et vases de toutes formes, candélabres « pique cierge », crucifix, miroirs...

La plaque que nous proposons se distingue par sa composition qui épouse son âme octogonale de cuivre doré, ce même parti pris esthétique se retrouve sur certains autres modèles de plaques ou de miroirs réalisés dans le même esprit, citons notamment : un premier exemplaire qui a été proposé aux enchères lors de la dispersion du Studiolo de Luigi Koelliker (vente Sotheby's, Londres, le 3 décembre 2008, lot 50) ; ainsi qu'un second qui est passé en vente chez Sotheby's, à New York, le 9 janvier 1990, lot 64 ; enfin, mentionnons un miroir de dessin similaire qui se trouvait anciennement dans la collection de Nelson Grimaldi Seabra (vente Christie's, New York, le 22 octobre 2003, lot 5).





115

**Deux petites aiguières**

en cuivre ou argent émaillé. Les anses sous forme de dragons. La panse et le piedouche à l'imitation du jaspe sanguin.

Base circulaire à décor de frise de rinceaux rythmée de cabochons imitant la cornaline.

XIX<sup>ème</sup> siècle

Eclats

H: 14 cm.

600 / 800 €



116

**Paire de tabourets**

en forme d'esclaves nubiens agenouillés sur un terre en bois sculpté et patiné ; ils supportent sur des drapés les assises circulaires.

Travail italien vers 1800 (restaurations).

Garniture de velours de soie marron.

H : 56 cm.

2 500 / 3 500 €



117

Paire de plaques rectangulaires à décor en marqueterie de marbres représentant des perroquets branchés sur des bouquets de fleurs et rameaux de cerisier. Encadrement en marbre jaune de Sienne. Travail italien du XIX<sup>ème</sup> siècle. H : 45 - L : 34 cm.

10 000 / 12 000 €

118

Importante table

composée d'un plateau rectangulaire en scagliola à décor sur fond noir de branchages fleuris et feuillagés et oiseaux délimités par de larges filets à l'imitation de la brocatelle et d'une frise à écoinçons armoriés.

Travail italien de la fin du XVIII<sup>ème</sup> ou début du XIX<sup>ème</sup> siècle

(restaurations et éclats).

Elle repose sur un piétement en fer forgé et fer battu à décor de palmettes et feuilles d'acanthe.

H : 77 - L : 196,5 - P : 96,5 cm.

6 000 / 8 000 €





**119**  
**Plaque**

en faïence italienne de Castelli de forme ovale à décor d'une scène agreste représentant une fileuse et une lavandière dans un paysage.

XVIII<sup>ème</sup> siècle

Encadrée dans un cadre en bois mouluré et sculpté à décor de feuilles d'eau et godrons également du XVIII<sup>ème</sup> siècle;

H: 35 - L: 42 cm

Fond de velours noir

Quelques éclats à la dorure

800 / 1 200 €



**120**  
**Pendule lanterne**

en laiton et bronze.

Le cadran à chiffres romains est gravé de rinceaux, deux aiguilles en acier.

XIX<sup>ème</sup> siècle

H: 33 cm

200 / 300 €



**121**  
**Statuette**

en pierre représentant un putto dans le goût de Duquesnoy légèrement drapé tenant dans sa main gauche des épis de blé et se tenant debout près d'une souche.

Travail fin XVIII<sup>ème</sup>, début XIX<sup>ème</sup> siècle (restauration à un poignet).

H : 82,5 cm.

2 200 / 2 500 €



122

**Miroir (au mercure) de boiserie**

en chêne sculpté de tores de feuilles et graines de laurier enrubannés; de forme rectangulaire à angles rentrants.

Epoque Louis XIV

(quelques éclats et reprise à la dorure).

H : 149 – L : 107 cm.

800 / 1 000 €

123

**Paire de chaises à dossier plat**

en hêtre mouluré et richement sculpté de cartouches rocailles, fleurettes, rinceaux et coquilles; pieds cambrés à enroulements feuillagés.

Début de l'époque Louis XV (piqûres ; un placet remplacé).

Fonds de canne.

H : 92 – L : 50 – P : 43 cm.

2 000 / 3 000 €





124  
**Paire de petites consoles d'applique**  
 en bois sculpté et doré ; le plateau semi-circulaire supporté par une guirlande de laurier ; cul-de-lampe à feuilles d'acanthé. Travail probablement italien vers 1800 (éclats et reprise à la dorure). Plateaux de marbre rouge veiné gris.  
 H : 19 – L : 43 cm.

1 500 / 2 000 €



125  
**Paire de chaises à dossier plat**  
 en noyer naturel mouluré et sculpté à décor de feuilles d'acanthé, coquilles et fleurettes ; elles reposent sur des pieds cambrés à enroulements rentrants à agrafes. Epoque Louis XV. Garniture en tapisserie de la même époque à décor de branchages, pavots et pivoines sur fond crème (usures).  
 H : 96 – L : 51 – P : 59 cm.

1 000 / 1 500 €

126  
**Commode**  
 en noyer mouluré et resculpté à décor de branchages, frises de feuillages stylisées et cartouches rocailles; de forme rectangulaire, elle ouvre par cinq tiroirs sur trois rangs, dont un à secret; montants en consoles terminés en sabots.  
 XVIII<sup>ème</sup> siècle.  
 H : 86 – L : 122 – P : 67 cm.

4 000 / 5 000 €





127 \*

Fine tapisserie de Bruges (Flandres),  
fin XVII<sup>me</sup> siècle

Scène de chasse, fond de verdure, belle  
végétation, musicien et couple de danseurs  
oxydations naturelles- quelques usures  
Restauration de la bordure à entrelacs de feuille  
en forme de plume  
245 x 326 cm

5 000 / 6 000 €

Expert : Franck Kassapian - 06 58 68 52 26

128

Table à gibier

en bois naturel mouluré et sculpté à ceinture  
chantournée à larges coquilles ajourée, crosses et  
frises de bourgeons.

Montants, pieds cambrés à palmettes et feuillages.

Plateau de marbre supportant un plateau de marbre de  
brèche d'Alep.

Epoque Régence

Restauration, renfort, piqures, remise en teinte

H: 81 cm - L: 160 cm - P: 90 cm.

4 000 / 6 000 €





129  
Reliquaire

en noyer mouluré et sculpté représentant un saint personnage drapé reposant sur une base quadrangulaire comportant une niche délimitée par un cartouche à volutes.

XVIII<sup>ème</sup> siècle.

(accidents, manques et restaurations)

H : 84 – L : 43,5 – P : 43,5 cm.

1 500 / 2 000 €

130  
Paire de petits tabourets de pied

en noyer mouluré.

Style Louis XIII.

Garniture en tissu imitant le point de Hongrie.

H : 19,5 – L : 33 – P : 24 cm.

300 / 500 €



131 \*

Suite de six chaises à dossier

cabriolet en hêtre naturel mouluré et sculpté de fleurettes ; pieds cambrés nervurés.

Traces d'estampille.

Travail provincial du milieu du XVIII<sup>ème</sup> siècle (restaurations).

Fonds de canne et galettes de cuir havane.

H : 90 – L : 56 – P : 59 cm.

2 500 / 3 000 €



132 \*

**Meuble scriban en trois parties**

en noyer, ronce de noyer et larges filets en frisage ; la partie haute ouvre par deux battants ; la partie médiane formant scriban ouvre par un abattant découvrant un casier muni de neuf tiroirs et comporte un compartiment à secret muni de six tiroirs. La partie basse ouvre par trois larges tiroirs et repose sur des pieds cambrés à enroulements ; la traverse basse chantournée à décor d'une coquille.

Travail de l'Est de la France de la fin du XVIII<sup>me</sup> siècle.

H : 254 – L : 123 – P : 62 cm.

4 500 / 5 500 €



133  
Tabouret

en bois naturel mouluré et sculpté, les ceintures à décor de cartouches repercés; pieds cambrés à épaulements feuillagés, fleurettes et enroulements, réunis par une entretoise en X à fleur centrale.

Epoque Louis XV.

Garniture à coussin aux petits points de motifs floraux sur fond groseille.

H : 50 - L : 45 - P : 41 cm.

2 000 / 3 000 €



134  
Montre de voiture

en laiton, bronze ciselé et doré ou à décor au vernis.

Le cadran émaillé indique les heures en chiffres romains et les minutes en chiffres arabes.

Mouvement à répétition.

XVIII<sup>ème</sup> siècle

Usures et reprises au décor

H : 18 cm

3 000 / 4 000 €



135 \*

Suite de six fauteuils à dossier cabriolet

en noyer mouluré et sculpté de motifs rubanés; accotoirs en coup de fouet; pieds cambrés nervurés.

Travail provincial, probablement lyonnais, du XVIII<sup>ème</sup> (quelques piqûres et renforts).

Garniture en belle tapisserie au point à fond noir à personnages et larges motifs floraux.

H : 87 - L : 63 - P : 58 cm.

5 000 / 6 000 €





136 \*

Fine Tapisserie de Bruxelles (Flandres)

fin XVII<sup>ème</sup> début XVIII<sup>ème</sup> siècle

Scène de repas champêtre villageois, cascade en perspective sur la gauche, fortification en contre fond au centre- belle végétation.

Composition: soie et laine fragile (quelques accidents)

250 x 322 cm

5 000 / 6 000 €

Expert : Franck Kassapian - 06 58 68 52 26



137 \*

Bureau plat

en bois noirci; de forme rectangulaire, il ouvre par trois tiroirs en ceinture et repose sur des pieds cambrés; plateau gainé de cuir havane; corbin en laiton; ornementation de bronze ciselé et doré.

Ancien travail de style Régence (quelques chocs et usures).

H : 76,5 – L : 147 – P : 74,5 cm.

8 000 / 10 000 €

138  
Petit meuble oratoire

en bois laqué crème peint de scènes bibliques dans un médaillon ou des panneaux rectangulaires à angles évidés dans un environnement de rinceaux et fleurettes polychromes sur fond crème ; il ouvre par un pupitre découvrant deux casiers et une niche centrale surmontant un tiroir et une porte ; petits pieds tournés.  
Travail génois du XVIII<sup>ème</sup> siècle (légères fentes et reprise au décor).  
H : 100,5 – L : 67 – P : 45 cm.

1 500 / 2 000 €



138

139  
Panneau composé de deux portes

en chêne à décor sculpté et doré en applique de roseaux, rinceaux et vases sur des entablements à lambrequins, encadrant des réserves peintes à armoiries à paysages dans le goût d'Hubert Robert et bouquets de fleurs.  
XIX<sup>ème</sup> siècle  
H : 206 – L : 110,5 cm.

2 500 / 3 000 €



139

140  
Paire d'importantes colonnes

en bois sculpté et doré ; les fûts richement sculptés d'enroulements de pampres de vigne surmontés de chapiteaux corinthiens ; bases circulaires moulurées.  
Travail italien vers 1700 (quelques éclats).  
Socles octogonaux à réserves en creux peints à l'imitation du marbre.

4 000 / 5 000 €



140



140



141  
Paire de réflecteurs

en bois sculpté, polychrome et arte povera; de forme chantournée, l'amortissement à panache et lambrequin encadrés moulures à enroulements ; les réserves à décor de personnages, fleurs et feuillages, réservés dans un entourage de jeu de crosses; culot à feuilles d'acanthé.

Travail italien du XVIII<sup>ème</sup> siècle.

H : 76 - L : 51 cm.

6 500 / 8 000 €



142

**Buste**

en marbre blanc de Carrare sculpté représentant le Christ.

Ecole française du XIX<sup>ème</sup> siècle

Piedouche circulaire mouluré.

H: 50 cm

800 / 1 200 €

143

**Banquette**

en hêtre mouluré et sculpté à décor de coquilles, enroulements feuillagés et agrafes. De forme contournée, elle repose sur six pieds cambrés à enroulements feuillagés.

Ancien travail de style Louis XV

(quelques piqûres).

Fonds de canne.

H : 41 – L : 115 – P : 44 cm.

1 500 / 1 800 €



144

**Commode marquetée**

en frisage de palissandre dans des encadrements en travers de la même essence soulignés de filets de buis; de forme légèrement arquée, elle ouvre par quatre tiroirs sur trois rangs.

Estampille de Porrot et poinçon de jurande.

Epoque Louis XV

(restauration d'usage ; fentes et soulèvements au placage).

Plateau de marbre brèche rouge (accidenté).

H : 84 – L : 126 – P : 61 cm.

1 000 / 1 500 €





145  
**Tapiserie d'Aubusson**  
 en laine et soie représentant  
 "Le déjeuner champêtre",  
 d'après un carton de Jean-Baptiste Huet.  
 Bordures  
 XVIII<sup>ème</sup> siècle.  
 3 x 2,2 m

8 000 / 10 000 €

146  
**Paire de fauteuils à dossier plat**

en noyer naturel mouluré et sculpté de grenades,  
 rinceaux et motifs feuillagés stylisés ; supports  
 d'accotoirs mouvementés ; pieds cambrés terminés  
 en enroulements.  
 Epoque Louis XV  
 (piqûres).  
 Garniture en tissu beige.  
 H : 93 – L : 67 – P : 72 cm.

3 500 / 4 500 €





147

147  
Statuette

en bronze ciselé et doré représentant Hercule portant sur l'épaule droite sa massue, de l'autre, la dépouille du lion de Némée. Socle quadrangulaire à rosaces à feuilles lancéolées en marbre rouge de Vérone.  
Fin du XVII<sup>ème</sup> ou début du XVIII<sup>ème</sup> siècles.  
H totale : 23 cm.

7 000 / 10 000 €



148  
Groupe

en bronze représentant Hercule revêtu du léonté, à ses pieds, le chien Cerbère aboyant (manque). Socle quadrangulaire mouluré orné de couronnes de laurier en marbre jaune de Sienne ou blanc.  
Fin du XVII<sup>ème</sup> ou début du XVIII<sup>ème</sup> siècles.  
H totale : 26 cm.

7 000 / 10 000 €

149

### Cartel à poser et son cul-de-lampe

en marqueterie dite « Boule » d'écaïlle brune et de laiton ; à l'amortissement un chérubin dans des nuées ; la porte à motifs en applique d'enfants symbolisant le Temps ; le cul-de-lampe à frise de canaux à asperges, chutes et culot rocailles ; le cadran à vingt-quatre cartouches émaillés indique les heures en chiffres romains et les minutes en chiffres arabes par tranches de cinq (cheveux et petits éclats) ; le mouvement signé « Le Pers à Paris ».

Les bronzes poinçonnés au « C » couronné.

Epoque Louis XV

(restauration d'usage ; suspension modifiée).

H : 103 – L : 40,5 – P : 18,5 cm.

4 000 / 6 000 €



150

### Meuble à hauteur d'appui

en marqueterie dite Boule de laiton et palissandre à décor de larges réserves ornées de rinceaux et feuilles stylisées sur contrefond de bois noirci encadrés de frises à fleuron et écoissons feuillagés.

Plateau à simple décor de losanges en filets de laiton de forme rectangulaire.

Il ouvre par deux vantaux et repose sur base pleine chantournée.

Epoque Louis XIV

Restauration

Quelques manques et soulèvements de filets

H: 113 cm - L: 104 cm - P: 48 cm.

3 000 / 5 000 €





151

**Lustre à douze lumières**

en bronze ciselé et doré ; le fût à sphère entourée de consoles détachées à têtes bachiques surmontant la partie inférieure en balustre à décor en applique de palmettes feuillagées qui reçoit les bras de lumières sinueux retenus par des têtes d'Indiens et terminés par des bassins à trophées d'armes ; culot en graine feuillagée.

Style Louis XIV (restaurations).

H : 104 – D : 91 cm.

6 000 / 7 000 €

152

**Pare-étincelles composé d'éléments**

en métal repoussé et doré représentant deux figures de grotesques affrontées encadrant un vase godronné.

Les grotesques vers 1700.

H : 96 – L : 117 cm.

500 / 800 €



153  
Coffret

en marqueterie dite Boule d'écaille, laiton  
et étain  
à décor de large rinceaux.  
Il ouvre par un couvercle à doucine  
inversée.

L'intérieur plaqué de bois précieux.  
Ornementation de bronze ciselé et redoré  
Epoque Louis XIV  
(remis en état)

H: 12,5 - L: 27 - P: 19 cm

8 000 / 12 000 €





154

**Suite de cinq fauteuils à dossier plat**

en hêtre mouluré et sculpté; les traverses à décor de cartouches rocailles et feuilles d'acanthé aux épaulements; accotoirs sinueux; pieds cambrés nervurés à enroulement.

Début de l'époque Louis XV

(quelques piqûres).

Fonds de canne; dossierets, galettes et manchettes garnis de cuir havane.

H. 102 - L: 58 - P: 64 cm.

10 000 / 15 000 €



155

**Importante console**

en bois sculpté et doré ; de forme rectangulaire, elle repose sur quatre pieds sinueux soulignés de cartouches, rinceaux, fleurons et feuilles d'acanthé, réunis par une entretoise ornée d'un motif stylisé ; la ceinture est centrée d'un motif circulaire ajouré à fleurettes dans un environnement de rinceaux feuillagés émergeant d'un fond à croisillons.

Epoque Régence

(quelques éclats et reprise à la dorure).

Plateau de marbre rouge veiné gris.

H : 84 - L : 144 - L : 59,5 cm.

17 000 / 20 000 €





156

**Paire de porte-torchères**

en forme de termes ; les plateaux sculptés « à la Bérain » supportés par un homme et un jeune homme tenant un drapé. La gaine ornée de feuilles de chêne et laurier sur fond de croisillons ; bases à tableaux et moulures à doucine.

Epoque Louis XIV

(légères fentes et reprise au décor).

H : 137 cm.

20 000 / 30 000 €





157

**Console à gibier**

en bois sculpté et doré.

Les traverses à fond de croisillons ornés de larges palmettes et rinceaux feuillagés et ajourés. Les montants balustres à feuilles d'acanthé à enroulement de fleurons sur fond brettés. Entretoise en X au centre d'une large rosace. Petits pieds quadrangulaires ajourés godronnés.

Epoque Louis XIV

Plateau de marbre mouluré brèche, gris et rouge.

H: 84 - L: 143 - P: 69 cm

30 000 / 40 000 €



158  
Miroir (au mercure)

dans un cadre en bois sculpté et doré à écoinçons à palmettes encadrés de larges fleurs ; il est surmonté d'un fronton orné d'un putti musicien sous un dais dans un environnement de rinceaux feuillagés.  
Epoque Louis XIV  
(légers éclats et reprise à la dorure).  
H : 127 - L : 61 cm.

2 500 / 3 000 €



158

159 \*  
Paire de consoles d'applique

en bois sculpté et doré; les plateaux à lambrequins et moulures à feuilles d'eau supportés par des putti musiciens assis dans un environnement de guirlandes de fleurs et feuilles d'acanthé; culots à palmettes.  
Epoque Régence  
(éclats et reprise à la dorure)  
H: 43 - L: 40 - P: 22 cm.

3 000 / 5 000 €



159



160  
Paire de fauteuils à dossier plat

en hêtre mouluré et sculpté de fleurettes feuillagées et feuilles d'acanthé ; accotoirs en coup de fouet ; pieds cambrés à enroulements feuillagés.  
Estampille de Blanchard.  
Epoque Louis XV  
(renforts possibles sous la garniture ; piqûres).  
Garniture de velours rose.  
H : 94 - L : 68 - P : 58 cm.

3 000 / 4 000 €



160





**161**  
**Importante paire de candélabres à sept lumières**

en bronze finement ciselé, patiné ou doré; les bras de lumières à souples enroulements de roseaux supportent les bobèches feuillagées; ils encadrent des putti câlinant un agnelet ou un oiseau. Ils reposent sur des bases à riche décor de godrons, feuilles d'acanthé, guirlandes de fleurs à soleils et rinceaux.

L'un signé H. Picard et les deux numérotés 1572.

Epoque Napoléon III  
 (pied d'une bobèche à refixer).

H : 81 - L : 45 - P : 32,5cm.

2 000 / 3 000 €



**162**  
**Commode marquetée**

de branchages fleuris et feuillagés sur fond de bois tabac souligné de filets de buis dans des encadrements de bois de frisé de bois de rose. De forme mouvementée, elle ouvre par quatre tiroirs sur trois rangs et repose sur des petits pieds cambrés.

Epoque Louis XV  
 (restauration d'usage).

Ornementation de bronze ciselé et doré tels que poignées, entrées de serrures, descentes de chutes et tablier.

Plateau de marbre rouge veiné gris.

H : 84 - L : 114 - P : 60 cm.

3 000 / 4 000 €





163

**Paire d'appliques à deux lumières**

en bronze ciselé et doré; les fûts rocailles à enroulements feuillagés et godrons surmontés de personnages de la Commedia dell'arte tenant les bras de lumières sinueux supportant les bassins et bobèches feuillagés.

Epoque Régence.

H : 58,5 cm.

10 000 / 12 000 €

164  
Pot-pourri

composé d'un bol et son couvercle en laque noire montés en bronze ciselé et doré; la prise en bouquet de fleurs; il repose sur une base agrémentée de trois animaux fantastiques en céramique blanche. Base contournée à godrons; petits pieds à enroulements.

H : 21 – D : 12 cm.

3 500 / 4 500 €



165  
Commode marquetée

en quartefeuilles d'amarante dans des encadrements de fil de la même essence ; de forme mouvementée, la façade ouvre par quatre tiroirs sur trois rangs. Belle ornementation de bronze ciselé et vernis en couleur d'or tels que chutes, descentes de chutes, sabots, poignées tombantes « au valet », entrées à sphinges et tablier à mascaron.

Epoque Régence (restauration d'usage).

Plateau de marbre rouge royal.

Estampille de Mondon

H : 81,5 – L : 128,5 – P : 62 cm.

9 000 / 10 000 €



166

**Commode marquetée**

de réserves à croisillons d'amarante agrémentées de fleurs quadrilobées sur fond de bois tabac ou bois teinté vert délimités par des filets à grecques soulignés de buis ; de forme rectangulaire, la façade à ressaut ouvre par deux tiroirs sans traverse ; montants à pans coupés ; petits pieds cambrés. Ornementation de bronze ciselé et doré tels que chutes, anneaux laurés et sabots.

Estampille de Mewesen et poinçon de jurande.

Epoque Transition Louis XV - Louis XVI

(restauration d'usage).

Plateau de marbre Campan grand mélange (restauré).

H : 83,5 ; L : 129 - P : 53 cm.

18 000 / 20 000 €





167  
Cartel

en bronze ciselé et doré à riche décor rocaille d'enroulements de palmes à l'amortissement; sur les côtés, des crosses agrémentées de guirlandes de fleurs et feuillages; le culot à rinceaux feuillagés. Le cadran, signé « Dutertre à Paris », indique les heures en chiffres romains et les minutes en chiffres arabes par tranches de cinq; le mouvement est à sonnerie à la demande.

Epoque Louis XV.

H : 64 - L : 35 cm.

20 000 / 25 000 €



168  
**Beau régulateur marqueté**

en quartefeuilles de bois de rose dans des encadrements de bois de violette soulignés de filets de buis ; belle ornementation de bronze finement ciselé et doré tels que bouquet rocaille sur terrasse ajourée, palmettes, encadrements à feuilles d'acanthé, agrafes, cartouches rocailles à chutes de fleurs et tablier à coquille ; la lunette à frise d'oves, godrons et fleurettes. Estampille de François GOYER

Epoque Louis XV  
(restauration d'usage).

Elle contient un mouvement dont le cadran signé « Manufacture de Besançon » indique les heures en chiffres romains, les minutes en chiffres arabes par tranches de cinq, les quantièmes et les jours de la semaine (restauration et cheveux).

H : 239 cm.

10 000 / 12 000 €



169  
**Nécessaire à écrire marqueté**

de bois de rose et bois de violette ; la ceinture agrémentée de plaques en porcelaine à décor réservé de fleurs, feuillages et oiseaux sur fond bleu ; ornementation de bronze ciselé et doré ; petits pieds toupies (rapportés).

XVIII<sup>ème</sup> siècle.

(transformation).

H : 11,5 - L : 29,5 - P : 18 cm.

3 000 / 5 000 €

170 \*

**Important miroir (au mercure)**

en bois sculpté et doré à décor à l'amortissement d'un bouquet de fleurs dans un encadrement de feuilles d'acanthe; le pourtour agrémenté de pampres.

Epoque Louis XV (quelques éclats et reprise à la dorure).

H: 167 - L: 104 cm.

4 000 / 5 000 €



171

**Commode marquetée**

de branchages fleuris et feuillagés animés d'oiseaux sur fond de bois de rose dans des encadrements d'amarante de fil soulignés de filets en réserves; de forme mouvementée, elle ouvre par deux tiroirs sans traverse et repose sur des pieds cambrés.

Estampille de P. Denizot.

Epoque Louis XV (restauration d'usage).

Ornementation de bronze ciselé et doré.

Plateau de marbre brèche d'Alep.

H: 86,5 - L: 97 - P: 53 cm.

6 000 / 8 000 €





**172**  
**Trumeau**

composé d'un miroir central ovalisé dans des encadrements rocailles en bois sculpté et doré à décor de rinceaux feuillagés, graines, guirlandes fleuries et cartouches déchiquetés. Travail probablement italien du milieu du XVIII<sup>ème</sup> siècle (quelques usures et reprise à la dorure).

H : 140 - L : 182 cm.

20 000 / 25 000 €

**173**  
**Paire de chenets**

en bronze finement ciselé, patiné et doré, à décor de personnages de la Commedia dell'arte ; ils sont assis sur des bases rocailles à coquilles, feuillages et cartouches animées d'un chien.

Epoque Louis XV (avec des fers).

H : 32,5 - L : 30 cm.

5 000 / 6 000 €





174

**Importante console**

en chêne sculpté et doré à riche décor rocaille de feuillages, rinceaux, enroulements et cartouches ailés; de forme contournée, elle repose sur quatre pieds réunis par une entretoise en X à large cartouche ajouré. Epoque Louis XV (très légers éclats et reprise à la dorure).

Plateau de marbre mouluré brèche grise.

H : 89 - L : 189 - P : 67 cm.

50 000 / 60 000 €





175



176



175

**175**  
**Paire d'appliques à trois lumières**

en bronze ciselé et doré; les platines rocailles et les bras soulignés de graines et de feuilles d'acanthé; bassins feuillagés à graines.

Style Louis XV.

H : 50 – L : 36 cm.

2 000 / 3 000 €

**176**  
**Miroir**

dans un cadre marqueté de réserves en olivier sur fond de noyer dans un double encadrement de moulures guillochées et dorées.

XVII<sup>ème</sup> siècle.

H : 49 – L : 41 cm.

800 / 1200 €

**177**  
**Table de milieu marquetée**

de branchages fleuris et feuillagés dans des encadrements de treillages à fleurettes et écoinçons soulignés de filets sur contre-fond de noyer. De forme rectangulaire, elle ouvre par un large tiroir en ceinture et repose sur des pieds balustres réunis par une entretoise en X également marquetée ; pieds raves.

Ancien travail hollandais de style XVII<sup>ème</sup> siècle (fentes et restauration d'usage).

H : 76 – L : 100 – P : 73 cm.

1 200 / 1 500 €



177



178

**178**  
**Paire de potiches**

en faïence de Delft à décor polychrome d'oiseaux dans des branchages fleuris. Monture de bronze ciselé et doré de style XIX<sup>ème</sup> siècle

2 800 / 3 000 €



**179**  
**Chaise**

en hêtre marqueté de branchages fleuris et feuillagés, vases sur entablements, oiseaux, armoiries à porc-épic, sur contre-fond de palissandre; le haut dossier ajouré et chantourné; pieds cambrés se terminant en claw-and-ball.

Travail hollandais du XIX<sup>ème</sup> siècle (restauration d'usage).

Garniture à placet mobile à tissu imitant le point de Hongrie.

H : 112,5 – L : 54 – P : 50 cm.

200 / 300 €



180



179

**180**  
**Fauteuil de bureau**

en intarsia de feuillages fleuris et feuillagés, rinceaux, oiseaux et vases, dans des encadrements de filets ; le dossier à colonnettes et plaquettes chantournées. Pieds cambrés se terminant en claw-and-ball.

Travail hollandais du XIX<sup>ème</sup> siècle.

Garniture à placet mobile à tissu imitant le point de Hongrie.

H : 88 - L : 73 – P : 61 cm.

300 / 500 €

**181**  
**Table à jeu marquetée**

de branchages fleuris et feuillagés, vase, rinceaux et masques grotesques ; le dessus brisé découvre un plateau gainé de velours vert dans un encadrement marqueté à branchages et cartes à jouer ; pieds cambrés.

Travail hollandais du XVIII<sup>ème</sup> siècle (restauration d'usage).

H : 76 – L : 76 – P : 38 cm.

1 000 / 1 500 €



181



**182**  
**Paire de serre-livres**

en céramique craquelée et décorée de rinceaux représentant des carlins assis sur des bases quadrangulaires ceinturées de moulures en bronze.

Travail probablement anglais.  
 H : 20 – L : 13,5 – P : 9,5 cm.

1 000 / 1 500 €



**183**  
**Rare paire de canapés à châssis**

en hêtre mouluré et doré ; les dossiers à accotoirs en retour à large moulure. Ils reposent sur six pieds à filets se terminant par des enroulements. Estampille de Bovo.

Epoque Louis XV

(quelques éclats et reprise au décor).

Garniture en lampas rouge à larges motifs feuillagés.

H : 102 – L : 164 – P : 69 cm.

10 000 / 15 000 €



Longtemps restée méconnue, l'estampille Bovo peut être rattachée désormais à l'œuvre du menuisier Nicolas-Léonard Beauvau, fils de l'artisan en sièges Léonard Beauvau, qui continua l'activité de l'atelier paternel de la rue de Cléry après le décès de son père. Marié en 1764 avec Catherine Bailly, il connut une certaine notoriété et décéda dans la capitale au début des années 1780. Son activité est marquée par une attention toute particulière qu'il apporta à l'équilibre de ses réalisations, qu'elles soient en bois naturel élégamment agrémentées de quelques fleurettes (voir particulièrement un mobilier de salon de ce type vendu à Paris, Hôtel Drouot, Piasa, le 28 juin 2006, lot 159) ; ou, d'esprit néoclassique, tels une bergère illustrée dans J. Nicolay, L'art et

la manière des maîtres ébénistes français au XVIIIe siècle, Paris, 1982, p.80, fig. B, et un beau mobilier de salon conservé dans des collections publiques et privées internationales ; dont une chaise, anciennement collection Wrightsman, est exposée au Metropolitan Museum of Art de New York. Enfin, relevons que Bovo privilégia également la pureté des lignes mises en valeur par le traitement simplement mouluré des bois, cela apparaît notamment sur une marquise parue dans P. Kjellberg, Le mobilier français du XVIIIe siècle, Dictionnaire des ébénistes et des menuisiers, Les éditions de l'Amateur, Paris, 2002, p. 127, ainsi que sur la rare paire de canapés que nous proposons, qui présente la particularité d'être garnie « à châssis ».



184

**Importante paire de vases couverts**

en porcelaine, décorés en émaux polychrome de scènes chinoises, paysages européens et fleurettes dans des cartouches à arabesques sur fond or.

La prise des couvercle formée de chimères et anses feuillagés.

Chine, Compagnie des Indes, vers 1780

(un léger fêlé)

Base en bronze ciselé et doré

Ht 68 cm

25 000 / 30 000 €



185

**Table à jeu marquetée**

en frisage de bois de rose dans des encadrements d'amarante de fil ; le plateau présentant un damier se développant et présentant une surface de jeu gainée de feutrine beige.

Epoque Louis XV  
(Restuarations).

H : 69 - L : 60 - P : 55 cm.

1 200 / 1 800 €



186 °

**Grande potiche couverte**

en porcelaine du Japon à décor Imari  
Monture de bronze ciselé, ajouré et doré  
H : 54 cm

400 / 600 €

187 \*

**Commode marquetée**

en quartefeuilles de palissandre dans des entourages de fil de même essence; montants arrondis à fausses cannelures en travers de bois de rose; de forme légèrement cintrée, elle ouvre par quatre tiroirs sur trois rangs. Ornementation de bronze tels que corbin, mascarons, poignées tombantes à rosaces, entrées et tablier (certains rapportés).

Epoque Louis XIV (restauration; remise en état).

H : 87 - L : 129 - P : 62 cm.

6 000 / 8 000 €





**188**  
**Paire d'appliques à deux bras**  
**lumières**

en bronze ciselé et doré présentant un riche décor feuillagés, cartouches et acanthes.

Epoque Louis XV  
H: 38 cm

3 000 / 4 000 €



**189**  
**Coffre marqueté**

en quartefeuilles de bois de violette dans des encadrements à croisillons en bois de travers de la même essence; de forme contournée, il ouvre par un couvercle découvrant un intérieur marqueté d'un losange en amarante.

Attribué à Pierre Migeon.

Epoque Louis XV

(restauration d'usage; quelques soulèvements modification probable dans les pieds).

H : 75,5 – L : 72,5 – P : 44 cm.

3 000 / 5 000 €



**190**  
**Petite table**

en bois « corail » à plateau cabaret; de forme rectangulaire, elle ouvre par deux tiroirs en opposition; traverses chantournées et pieds cambrés.

Travail de port du XVIII<sup>ème</sup> siècle.

H : 68 – L : 63 – P : 39 cm.

2 500 / 3 000 €





191

**191**  
**Paire de petits bougeoirs**  
 en bronze et laiton doré à deux bras de lumière  
 en forme de branches ornées de fleurettes de  
 porcelaine.  
 Terrasses surmontées de statuettes de  
 bouddhas en porcelaine turquoise de la Chine.  
 XVIII<sup>ème</sup> siècle  
 H: 19.5 - L: 19 cm  
 3 000 / 5 000 €



**192**  
**Paire de potiches**  
 en grés émaillé bleu turquoise et aubergine  
 à décor dit "fahua" de personnages  
 chinois, nuées et branchages fleuris  
 Chine XIX<sup>ème</sup>  
 Ht: 48 cm  
 700 / 1 000 €



192



193

**Cartel d'applique**

en bronze ciselé; à l'amortissement une figure de Diane dans des nuées; sur les côtés, des guirlandes fleuries et feuillagées; dans la partie basse, un chien à l'arrêt devant un sanglier émergeant d'un chaos rocaille; le cadran, signé « Caranda à Paris », indique les heures en chiffres romains et les minutes en chiffres arabes par tranches de cinq.

Epoque Louis XV (mouvement postérieur).

H : 70 – L : 39 cm.

5 000 / 6 000 €



194

**Commode marquetée**

en quartefeuilles de bois de rose dans des encadrements en palissandre de fil soulignés de filets de buis ; de forme mouvementée, elle ouvre par cinq tiroirs sur trois rangs, dont un à secret. Ornementation de bronze ciselé et doré telles que chutes feuillagées, poignées et entrées de serrures.

Estampille de JC Ellaume et poinçon de jurande.

Epoque Louis XV (restauration d'usage).

Plateau de marbre gris Sainte-Anne.

H : 87,5 – L : 131 – P : 65 cm.

4 000 / 6 000 €





195  
Fauteuil de bureau

en hêtre naturel mouluré et sculpté à décor de fleurettes et feuilles ; supports d'accotoirs en coup de fouet ; pieds cambrés nervurés et feuillagés. Epoque Louis XV (renforts). Fonds canne.  
H : 91 – L : 67 – P : 66 cm.

3 500 / 4 000 €



196  
BOIZOT (d'après).  
Buste d'Apollon.

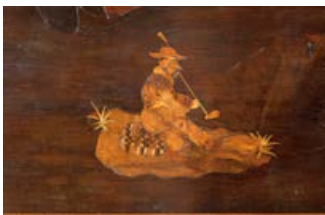
Epreuve en bronze ciselé à patine brune. Sur un contre-socle de marbre brèche rouge. Reprise du modèle conservé au musée de Sèvres.  
H : 49 - L : 30 - P : 32 cm

1 800 / 2 000 €

197  
Commode miniature

marquetée sur le dessus d'un Chinois fumant une pipe encadré de filets composés à grecques ; la façade rythmée de réserves ovales à marqueterie géométrique. Chutes et sabots en laiton repoussé.  
XVIIIe siècle (restauration d'usage).  
H : 28 – L : 34,5 – P : 21 cm.

1 500 / 2 000 €





**198**  
**Groupe**

en bronze ciselé et patiné représentant un couple enlacé s'embrassant adossé à une souche ; sur une terrasse circulaire.  
Travail français de la fin du XVIII<sup>ème</sup> ou début du XIX<sup>ème</sup> siècles.  
H : 24 cm.

3 000 / 5 000 €

**199**  
**Rare bibliothèque basse marquetée**  
de palissandre; de forme rectangulaire, la façade légèrement mouvementée, ouvre par deux portes vitrées dévoilant trois étagères ; montants soulignés de triple cannelures foncées de laiton.

Epoque Régence (restauration d'usage).  
H : 139 – L : 115 – P : 41 cm.

3 500 / 4 500 €





200

**Paire d'éléments décoratifs**

sous forme de vases rocailles en bois sculpté et  
relaqué blanc ; bases semi-circulaires moulurées.  
Travail probablement allemand dans le goût  
Cuvilliers du XVIII<sup>ème</sup> siècle  
(un ancien décor apparaît sous la laque).  
H : 110 – L : 48 cm.

2 500 / 3 000 €



201

**Fauteuil à dossier plat à châssis**

en hêtre mouluré, sculpté, doré et rechampi crème ;  
épaulement à feuilles d'acanthé ; consoles d'accotoirs  
en coup de fouet ; pieds cambrés nervurés à  
enroulements.

Estampille de Nicolas-Quinibert Foliot.

Epoque Louis XV

(renforts métalliques et reprise au décor).

Garniture de soie brochée à motifs de chinoiseries en  
camaïeu de vert sur fond rose.

H : 97 – L : 71 – P : 71 cm.

10 000 / 12 000 €

202

Paire de figures

en faïence représentant un couple de Chinois assis sur des coussins; l'homme coiffé d'un chapeau, la femme s'éventant; ils reposent sur des socles quadrangulaires panneautés agrémentés de clochettes. Bases chantournées à décor de bambous.

Travail Italien dans le goût du XVIII<sup>ème</sup> siècle.

Hauteur moyenne : 186 cm.

6 000 / 8 000 €





203  
Lustre dit « cage » à huit lumières  
en bronze agrémenté de cristaux moulés-  
taillés, certains fumés, tels que rosaces,  
plaquettes, poignards, sphères à facettes  
et fleurettes.  
XVIII<sup>ème</sup> siècle (monté à l'électricité).  
H : 113 – D : 74 cm.

10 000 / 15 000 €

204  
Tapis de Smyrne  
à fond rose orangé à décor d'un médaillon central à  
fond crème orné d'un motif cruciforme.  
Ecoinçons et bordures à fond crème  
Fin XIX<sup>e</sup>, début XX<sup>e</sup>  
445 x 348 cm

2 000 / 3 000 €





**205**  
**Paire de chenets**

en bronze ciselé et doré à décor d'un couple d'Orientaux, l'homme barbu chapeauté et assis en tailleur, la femme tenant un faucon sur un gantelet ; les bases rocailles à enrochements stylisés.

Epoque Louis XV (sans fer).

H : 38 cm.

Modèle similaire: Vente Sotheby's, Collection Dillée, 18 et 19 mars 2015, lot 236

8 000 / 10 000 €

**206**  
**Commode marquetée**

en quartefeuilles de palissandre dans des encadrements de fil de la même essence soulignés de filets en travers de satiné ; de forme légèrement sinueuse, elle ouvre par cinq tiroirs sur trois rangs, dont un à secret au rang supérieur ; ornementation de bronze ciselé et doré tels que chutes, poignées, entrées de serrures, sabots et tablier.

Début de l'époque Louis XV (éclats et soulèvements).  
 Plateau de marbre brèche rouge et grise (restauration).

H : 90 - L : 127 - P : 63 cm

1 200 / 1 500 €





207

**207 \***  
Paire de chenets

en bronze ciselé et doré, ornés de lions reposant sur des terrasses rocailles  
XVIII<sup>e</sup> siècle

1 500 / 2 000 €



208

**208**  
Vase

en porcelaine à décor blanc bleu, de fleurs, branchages feuillagés et caractère Chinois  
Monture en bronze ciselé et doré.  
XIX<sup>e</sup> siècle

600 / 800 €



207

**209 \***  
Table à jeu

en noyer ; de forme rectangulaire, le plateau est marqueté d'un damier flanqué de motifs étoilés et garni d'un drap vert sur l'autre face. Pieds cambrés.

Travail provincial du XVIII<sup>e</sup>me siècle.  
H : 68,5 – L : 73 – P : 53,5 cm.

1 000 / 1 200 €



210



209

**210 \***  
Secrétaire à abattant remarquété

en quarte feuilles de palissandre dans des encadrements de fil de la même essence soulignés de larges filets en frilage de satiné. De forme rectangulaire, il ouvre par un abattant découvrant un serre-papier muni de quatre petits tiroirs, et par deux vantaux; montants arrondis; petits pieds cambrés.

Epoque Louis XV.

Ornementation de bronze ciselé et doré.

Plateau de marbre rouge veiné gris (accidenté).

H : 115 – L : 63 – P : 35 cm.

1 200 / 1 500 €



**211**  
**Paire de bougeoirs**  
 en argent. Les bases à contours et larges doucines. Fûts et binets à côtes pincés. Bobèches. L'ensemble sur-décoré au XIXe siècle.  
 Paris 1754 pour les bougeoirs et Paris 1769 pour les bobèches.  
 Maître-orfèvre : Edmé-Pierre BALZAC pour les bougeoirs et Edmé-François BALZAC pour les bobèches.  
 Poids : 628 g et 646 g.

6 000 / 8 000 €



**212**  
**Buste**  
 en terre cuite patiné représentant le duc de Lesdiguières en armure ; piédouche circulaire de marbre jaune de Sienne, socle quadrangulaire.  
 Signé FC pour Fernand Cian.  
 H : 66 cm - L : 45 cm.

2 000 / 3 000 €



**213**  
**Paire de fauteuils à dossier plat**  
 en hêtre mouluré et sculpté à décor de coquilles, feuilles d'acanthé et fleurons, se détachant sur des fonds quadrillés ; accotoirs et consoles d'accotoirs sinueux ; pieds cambrés à enroulements feuillagés réunis par une entretoise en X. Epoque Régence (renforts).  
 Fonds de canne; galettes et dossier en cuir havane aux petits fers.  
 H : 98 - L : 64 - P : 61 cm.

4 000 / 5 000 €





214

**214 \***  
**Paire de statues en bois doré**

Thaïlande  
XVII<sup>ème</sup> siècle  
Hauteur 90cm

2 500 / 3 000 €



**215**  
**Semainier marqueté**

en quartefeuilles de bois de rose dans des encadrements de fil de la même essence soulignés de filets à grecques de bois teinté vert ; de forme rectangulaire, il ouvre par sept tiroirs avec traverses ; petits pieds cambrés.

Trace d'estampille, probablement Rebour.

Epoque Transition Louis XV-Louis XVI (restauration d'usage).

Plateau de marbre rouge des Ardennes.

H : 147 - L : 63 - P : 38 cm.

4 000 / 5 000 €



215

**216**  
**Paire d'appliques à deux lumières**

en bronze ciselé et doré ; les fûts à coquilles et frises de piastres ; bras cambrés à enroulements ; bassins et bobèches à feuilles et canaux.

Style du XVIII<sup>ème</sup> siècle.

H : 37 - L : 29 cm.

1 500 / 2 000 €

**217**  
**Secrétaire à écrire debout**

marqueté en frisage de bois de rose, pour certains en ailes de papillon, dans des encadrements en amarante de fil ; il ouvre par un abattant formant pupitre, un tiroir à droite recevant le nécessaire à écrire ; il repose sur de longs pieds sinueux réunis par deux tablettes.

Epoque Louis XV (quelques éclats et restaurations d'usage ; manque un sabot).

H : 128 - L : 72 - P : 53 cm.

6 000 / 8 000 €

Un meuble identique, conservé au Musée des Arts décoratifs à Paris, est illustré dans G. Janneau et P. Devinoy, Le meuble léger en France, Editions Paul Hartmann, Paris, 1952, planche 185.

**218**  
**Ensemble composé d'une paire de chaises et d'un fauteuil**

en hêtre mouluré, sculpté et doré à dossier cabriolet ; les consoles d'accotoirs du fauteuil en cavet à cannelures rudentées ; les traverses avants agrémentées de branchages de laurier rubanés ; pieds cambrés nervurés feuillagés.

Epoque Louis XV (renforts et reprise à la dorure).

Garniture de velours de soie vert amande.

Fauteuil : H : 87 - L : 60 - P : 59 cm.

Chaise : H : 87 - L : 54 - P : 57 cm.

1 000 / 2 000 €



216



217



218



**219**  
**Paire de candélabres à deux lumières**

en bronze ciselé repoussé et doré et porcelaine.

Au centre, les groupes en porcelaine représentant un garçonnet et une fillette nourrissant des volailles. Ils sont inscrits dans un environnement de branchage fleuri et feuillagés agrémentés de fleurettes en porcelaine polychrome et supportant les bobèches.

Base à frise godronnée et petits pieds feuillagés.

Ancien Travail de style XVIII<sup>ème</sup>

1 000 / 1 500 €



**220**  
**Rare coffret**

en bois vernis à décor en camaïeu gris sur fond vert pâle de scènes paysagées animées d'architectures dans des encadrements dorés à motifs feuillagés ou en ailes de chauve-souris ; le couvercle légèrement bombé décoré d'une scène champêtre représentant un couple d'élégants et une bergère assise près de ses moutons dans un encadrement doré à cartouche déchiqueté, feuilles d'acanthé, grecques, buste masculin et caryatides à trophées de carquois à empennages de flèches. De forme rectangulaire, il ouvre par le dessus et découvre un intérieur tendu de soie framboise ; l'un des côtés à panneau amovible dévoile un tiroir à secret compartimenté.

Spa, XVIII<sup>ème</sup> siècle.

On y joint un lot de jetons.

H : 15,5 – L : 35 – P : 27 cm.

8 000 / 12 000 €





221

**Rare paire de tables marquetées**

de pointes de diamant de bois de rose délimitées par de larges croisillons de bois de violette dans des réserves entrelacées et contournées de bois de rose soulignées de filets. Elles ouvrent par un large tiroir en ceinture découvrant par le plateau coulissant une tablette liseuse gainée de cuir aux petits fers encadrée par deux casiers à couvercles marquetés ; ce large tiroir comporte dans son épaisseur un tiroir étroit. De forme mouvementée, elles reposent sur des pieds sinueux en lames de couteau ; belle ornementation de bronze ciselé et doré tels que galeries, chutes ajourées, entrées de serrures et sabots.

Beau travail de style Louis XV dans le goût de Jean-François Oeben de la seconde moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle.

H : 74 – L : 80 – P : 45 cm.

8 000 / 10 000 €



**222**  
**Paire de jardinières**

en porcelaine de Chine et bronze ciselé et doré. Les vases à décor de réserves de scènes de palais dans un environnement de pampres.  
 Base ajourée feuillagée. Doublure en zinc.  
 H: 25 - L: 18 cm

1 800 / 2 000 €



**223**  
**Petit tabouret**

en bois sculpté et doré ; les ceintures chantournées à décor d'agrafes et fleurons; petits pieds cambrés à enroulements et épaulements ornés d'acanthes.  
 XVIII<sup>ème</sup> siècle (piqûres et reprise à la dorure).  
 Garniture en velours moutarde.  
 Porte une ancienne étiquette : « M. Strauss 5 août 1932 ».

H : 29 - L : 56 - P : 45 cm.

1 200 / 1 800 €



**224**  
**Fauteuil à dossier plat**

en noyer mouluré, sculpté et relaqué gris à décor de grenades, feuilles d'acanthes aux épaulements et fleurettes ; supports d'accotoirs en coup de fouet ; pieds cambrés terminés en enroulements.  
 Epoque Louis XV.  
 Garniture de tissu jaune et bleu à motifs floraux et bandes alternées.

H : 98,5 - L : 65 - P : 62 cm.

1 200 / 1 500 €

225

**Paravent à quatre feuilles**

en toiles peintes de scènes de chinoiseries animées de personnages dans le goût de Pillement. Les revers peints à la gouache sur papier de larges fleurs et oiseaux.  
Travail français vers 1800  
(quelques accidents et reprise).  
Dimensions d'une feuille : H : 179 – L : 52 cm.

2 500 / 3 000 €



226

**Deux fauteuils à dossier plat formant pendant**

en hêtre naturel mouluré et sculpté à décor de fleurettes et feuilles; supports d'accotoirs en coup de fouet; pieds cambrés à filets et enroulements.  
L'un estampillé Bonnemain et JME.  
Epoque Louis XV.  
Garniture de soie jaune à quadrillage (usures).  
H : 94 - L : 66 - P : 70 cm.

2 000 / 3 000 €



# SÈVRES

## Important plateau de terrine en porcelaine provenant du Service de la Reine Marie-Antoinette



Provenance :

1784 Marie Antoinette

Service décoration riche en couleurs et riche en or de la reine Marie-Antoinette ou du roi Gustave III de Suède.

C'est probablement en décembre 1783 que la Reine manifeste son intention d'avoir un nouveau service en porcelaine, sans doute destiné à ses appartements au château des Tuileries.

La manufacture de Sèvres confie alors à plusieurs peintres le soin de dessiner des échantillons à frise riche. Dans une lettre adressée au comte d'Angiviller, datée du 12 février 1784, Antoine Régnier, directeur de la manufacture écrit : « La Reyne m'ayant fait dire quelle verroit une Assiette d'Echantillon pendant son dîner, elle a choisi une assiette de 36 livres et ma ordonné un service entier avec les plats. Sa Majesté en est pressée, il y a 22 ouvriers qui y travaillent »

- .Le 3 mai 1784 Régnier annonce que le service sera incessamment fini

- .Le peintre Bouillat réalise à ce moment le décor de pièces du service de la Reine.

- .Au printemps 1784, Gustave III de Suède voyage en France sous le nom de comte de Haga. Le 22 juin 1784, Louis XVI fait au souverain suédois un traditionnel présent diplomatique comprenant notamment le service

prévu pour la Reine décrit comme à décoration riche en couleur et riche en or

- Ce service comprenait 211 pièces. La manufacture de Sèvres s'empresse alors de produire un second service de même décor composé de 239 pièces qui sera livré à la Reine Marie Antoinette le 26 août 1784. En septembre 1784, le Roi de Suède commande à la manufacture de Sèvres des compléments pour son service.

Plusieurs pièces de ce service sont aujourd'hui conservées au Musée du Château de Versailles, au Musée des Arts décoratifs à Paris, au Musée de l'Ariana à Genève et au Palais Royal de Stockholm.

Un important ensemble provenant des services de la reine Marie-Antoinette ou du roi Gustave III de Suède a été vendu par Sotheby's à New York, Service de la Reine, 18 mai 1996, lot 1-12..Une autre importante partie aujourd'hui conservée au Château de Versailles a été vendue à Paris en 1993 (Hôtel Drouot, étude Oger Dumont, 15 décembre 1996, lot 108)..

Collection d'une Lady, Sotheby's, New-York, 4 mai 1999, lot 77.

Treasures of France, Christie's, New York, 24 octobre 2012, lot 205

Edmé-François Bouillat père est reconnu comme peintre de fleurs et d'oiseaux à la Manufacture de 1758 à 1810 ; Henri-François Vincent le jeune est reconnu comme doreur de 1753 à 1800.

Bien que tous deux soient répertoriés dans la décoration des services de ce modèle pour Gustave III et Marie-Antoinette, David Peters suggère que le présent plateau appartient plus vraisemblablement à Marie-Antoinette.

227

SEVRES

Important plateau de terrine

en porcelaine de Sèvres provenant du Service de la Reine.

Important plateau en porcelaine tendre du service de la Reine Marie Antoinette ou du Roi Gustave III de Suède, riche en couleur et riche en or; à décor polychrome et or de pensées dans des médaillons circulaires cernés de rang de perles sur fond bleu et filet or, sur un galon formé de roses et barbeaux alternés et cernés d'une guirlande or, d'un rang de perles or et d'une guirlande de myrte sur fond mauve

Marqué en bleu : LL entrelacés, lettre-date GG pour 1784 et marque de peintre Y pour Bouillat.

XVIIIème siècle, année 1784.

L : 45.2 cm

40 000 / 50 000 €



## SÈVRES

### Quatre assiettes en porcelaine appartenant au service de Marie-Thérèse d'Autriche

228  
SEVRES

Quatre assiettes «à guirlandes» à la bordure composée de deux rubans verts entrelacés et de guirlandes de fleurs.

Branchages fleuris dorés sur le contour

Datées 1758 ; lettres L entrelacées, deux lettres date

E pour 1757-8 ; une avec la marque non attribuée d'un

peintre ; une avec la marque du peintre BINET ; une

avec la signature du peintre Mereaud jeune

Diam:25 cm

12 000 / 15 000 €

Provenance

Offert par Louis XV à l'Impératrice

Marie Thérèse d'Autriche

Vente Sotheby's, New York,

22 octobre 2005, lot 17

Treasures of France, Christie's, New

York, 24 octobre 2012, lot 48



Ces assiettes « à guirlandes » proviennent du service à décor de rubans verts offert par Louis XV à l'impératrice Marie-Thérèse, le 2 décembre 1758, pour sceller le renversement des alliances entre l'Autriche et la France, survenu l'année précédente, lors du traité de Versailles, signé le 1er mai 1757.

Outre les 185 pièces du service dont 74 assiettes (à 72 livres l'unité), ce présent de 24 768 livres comprenait de nombreuses autres pièces de porcelaine de la Manufacture. Si la majeure partie

des pièces de forme du service est toujours conservée au Palais Royal d' Hofburg, résidence de l'Impératrice à Vienne, les assiettes « à guirlandes » sont désormais dispersées et deux d'entre elles appartiennent au musée du Louvre.

Pour plus de renseignement sur ce service, lire D. Peters, Plats et Services de Sèvres du XVIIIème siècle, Little Berkhamsted, 2005, vol. II, pp. 307-308.

## SÈVRES

### Paire d'assiettes à groseille du service à attributs et guirlandes de Louis XV

229

SEVRES

Paire d'assiettes à décor polychrome au centre de guirlandes de fleurs formant un cercle et sur l'aile de trois trophées alternés avec trois branches de groseillier en léger relief rehaussées d'or. Palmes bleues et filet or sur le bord.

Circa 1763-1770

Diam: 24 cm

25 000 / 30 000 €

Provenance

Louis XV pour Versailles

Vente Christie's Londres 12 mars 1990 Lot 9

Treasures of France, Christie's, New York, 24 octobre 2012,  
lot 159



Le service auquel appartient ces assiettes est acheté par Louis XV pour Versailles à partir de décembre 1763. Il est complété en 1769, 1771, 1773, 1774, 1781 et 1785, chaque assiette valant 24 livres. Plusieurs éléments de ce service sont conservés dans les collections publiques françaises : deux soucoupes à pied, un compotier coquille, une jatte lizonnée et trois tasses à glace au Château de Versailles et une assiette dans la collection Thiers au Musée du Louvre.

## Rare et belle table à écrire de Roger Van der Cruse dit Lacroix circa 1760-70

230

### Rare et belle table de salon

marquetée de rosaces turbinées, frises d'oves à fleurettes sur fond de buis souligné de filets composés. Elle ouvre en ceinture par un tiroir formant écritoire à tirettes gainées de maroquin vert. Les pieds au extérieur plaqués de bois de rose de fils sont à double cambrure inversée. Ornementation de bronze ciselé et doré (anciennes restaurations) telles que des galeries ajourées, sabots. Estampillé R. Lacroix JME.

Epoque Transition

Restauration d'usage.

H: 74 - L: 50 - P: 37,5 cm.

60 000 / 80 000 €



Roger Van der Cruse dit  
Lacroix, Maître en 1755

Parmi les ébénistes de grand talent qui ont le plus marqué la période Transition, Roger Van der Cruse occupe un des premiers rangs. D'origine flamande, il naît à Paris en 1728, dans le faubourg Saint-Antoine et reprend l'atelier de son père en 1755.

C'est avec des petites tables, que Roger Van der Cruse va affirmer sa personnalité en même temps que sa prédilection pour les marqueteries claires et l'emploi du citronnier, soulignant ainsi le contraste naturel du bois clair avec l'ébène, l'amarante ou le bois fruitier teinté vert.

Ovales ou rondes, ces petites tables de salon sont généralement pourvues d'un tiroir formant écritoire. Dans leur grande majorité, elles se signalent, au premier regard, par

leurs pieds à double cambrure et leur confèrent un profil tout à fait intéressant. L'autre élément très caractéristique de l'ébéniste est une rosace feuillagée à cinq branches, qui semble pivoter sur elle-même et qui apparaît dans la marqueterie de cette table, au centre du plateau et de la tablette d'entrejambe.

La table que nous vendons peut être rapprochée de celle vendue dans la Collection André Meyer (Christie's, New York, 26 octobre 2001 lot 40 adjugée 176 500\$)

Il utilise deux estampilles différentes, "LACROIX" et les initiales "RVLC". On rencontre parfois les deux estampilles juxtaposées sur un même meuble. Plus discrète, la seconde était probablement destinée aux meubles qu'il fournissait aux marchands merciers et l'estampille de Lacroix était réservée aux clients privés







**231**  
**Trumeau composé d'un cadre**  
 en bois sculpté et doré à rang de perles  
 entourant une huile-sur-toile représentant  
 une scène maternelle et, dans la partie  
 basse, un miroir (au mercure).  
 Vers 1800 (restauration).  
 H : 127 – L : 85 cm.

500 / 700 €

**232**  
**Paire de tabourets**  
 en chêne mouluré et sculpté ; les  
 ceintures à tores de laurier rubanés ; dés  
 à rosaces ; pieds gaines à cannelures  
 rudentées.  
 Travail néoclassique.  
 Garniture de velours rose.  
 H : 42 – L : 55,5 – P : 48 cm.

250 / 350 €



**233**  
**Mobilier de salon**  
 composé de quatre fauteuils à dossier  
 médaillon à la reine et d'un canapé en hêtre  
 mouluré et laqué gris; consoles d'accotoirs  
 en cavet à cannelures rudentées ; dés à  
 rosaces; pieds fuselés cannelés à rudents.  
 Style Louis XVI.  
 Garniture en tapisserie fine à scènes  
 champêtres ou de fables dans des  
 bordures fleuries du XVIII<sup>ème</sup> siècle (usures et  
 faiblesses).  
 Canapé : H : 98 – L : 147 – P : 71 cm.  
 Fauteuils : H : 99 – L : 70 – P : 65 cm.

3 000 / 4 000 €





**234**  
**Paire d'applique à deux lumières**  
 en bronze ciselé et doré ; les fûts à godrons et cannelures à rudents surmontés d'un vase couvert à tore de laurier ; les bras de lumières sinueux à feuilles d'acanthé supportent les bassins à joncs rubanés et bobèches à canaux.  
 Epoque Louis XVI.  
 H : 38 - L : 27 cm.

7 000 / 8 000 €



**235**  
**Petit vase couvert**  
 en spath-fluor et bronze ciselé et doré; la prise en forme de graine; la panse ornée de guirlandes de fleurs et de fruits retenues par des pastilles; colot feuillagé; piédouche à feuilles d'acanthé, rangs de perles et cordes.  
 Début du XIX<sup>ème</sup> siècle (quelques éclats).  
 H : 24,5 cm.

4 000 / 6 000 €



**236 \***  
**Paire de consoles demi-lune**  
 en acajou et placage d'acajou; elles ouvrent chacune par un large tiroir en ceinture; pieds fuselés à cannelures réunis par une tablette d'entrejambe à façade échancrée.  
 L'une d'époque Louis XVI, l'autre au modèle.  
 Plateaux de marbre blanc veiné gris encastrés dans des galeries ajourées.  
 Ornementation de bronze ciselé et doré (légères différences).  
 H : 87,5 - L : 97 - P : 42,5 cm.

2 000 / 2 200 €





**237**  
**Paire d'appliques à deux lumières**  
 en bronze ciselé et doré ; les fûts à  
 feuilles d'acanthé surmontés d'une  
 flamme supportent les bras de lumières  
 feuillagés à cambrure inversée ; bassins et  
 bobèches à canaux et feuilles d'eau.  
 Epoque Louis XVI.  
 H : 37,5 - L : 30 cm.

7 000 / 8 000 €



**238**  
**Baccarat : Lustre dit « corbeille »**  
 la couronne et le pourtour de la corbeille à  
 décor de palmettes ; il est habillé de perles  
 facettées en chutes et mirzas.  
 H : 102 - D - 56 cm.

3 000 / 4 000 €



**239**  
**Suite de six fauteuils à dossier**  
**cabriolet à chapeau de gendarme**  
 en hêtre mouluré, sculpté et laqué vert ;  
 les dossiers ornés de turlupets ; accotoirs  
 nervurés en cavet ; dés à rosaces ; pieds  
 fuselés à bagues et cannelures rudentées.  
 Estampille de FC Menant.  
 Epoque Louis XVI  
 (renforts, manques et reprise à la laque).  
 Fonds de canne.  
 H : 96 - L : 58 - P : 50 cm.

3 000 / 4 000 €





**240**  
**Paire de bougeoirs cassolettes**

en bronze ciselé et doré; les bobèches réversibles à frises de laurier et flammes reposent sur les corps en forme d'athéniennes à godrons turbinés; pieds à volutes soulignés de tores de laurier et terminés par des sabots; bases à canaux, sabots et rangs de perles.

Travail néoclassique.

H : 22 cm.

2 000 / 2 500 €



**241**  
**Buste**

en terre cuite représentant une jeune femme, la tête légèrement tournée sur sa gauche, coiffée d'un chignon retenu par un voile et agrémenté de quelques fleurs; elle est vêtue d'un léger drapé maintenu par une fibule. Piédouche mouluré en marbre bleu turquin.

Fin du XIX<sup>ème</sup> ou début du XX<sup>ème</sup> siècles.

H : 51,5 cm.

1 000 / 1 500 €



**242**  
**Console**

en acajou et placage d'acajou à côtés arrondis; elle ouvre en façade par un large tiroir et repose sur des montants à cannelures rudentées réunis par une tablette; pieds fuselés cannelés.

Epoque Louis XVI.

Belle ornementation de bronze ciselé et doré tels que galerie ajourée, cadres à raies de cœur, grattoirs, moulures et sabots.

Plateaux de marbre blanc veiné gris encastrés (un fracturé).

H : 89 – L : 96 – P : 33 cm.

5 000 / 6 000 €



243  
D'après HOUDON  
Cupidon tenant un bouclier, un carquois  
à ses pieds  
Marbre blanc  
H: 72 cm

400 / 600 €

244  
Importante paire de potiches  
couvertes,  
de forme balustre à décor Imari  
Japon, fin du XIX<sup>e</sup> siècle  
H: 107 cm

2 000 / 3 000 €



245  
Paire de chenets

en bronze ciselé et redoré ; les  
recouvrements supportant de larges  
feuilles à revers agrémentées de fleurettes  
et un pot à feu à frise de postes ; les  
bases architecturées ornées de tores de  
laurier, cannelures et piastres en chutes.  
Epoque Louis XV (sans fer).

H : 33 - L : 33 cm.  
4 000 / 5 000 €



246

**Rare pendule dite de jour et nuit**

en marbres blanc et turquin, et bronze ciselé et doré

A l'amortissement, un pot à feu de forme navette repose sur un entablement agrémenté de pommes de pins supporté par des colonnettes encadrant le mouvement.

Base rectangulaire à frises feuillagées et rosaces. Petits pieds pastilles.

Cadran signé Pieer Yver indique les heures et les minutes en chiffres arabes et comporte une fenêtre en demi-lune.

Le mouvement signé Nicolas Delaunay à Paris. Epoque Louis XVI

H: 30,5 cm - L: 19,5 cm - P: 9 cm.

8 000 / 12 000 €



247

**Console desserte marquetée**

de bois de rose de fil; de forme rectangulaire à côtés sinueux, elle ouvre par un large tiroir en façade et deux latéraux déclenchés par un système à ressort; montants quadrangulaires à fausses cannelures réunis par une tablette marquetée; pieds fuselés à cannelures marquetées réunis par une tablette d'entrejambe; ornementation de bronze ciselé et doré à décor de frises de rinceaux à soleils, cadres, rosaces, bagues et sabots.

Epoque Louis XVI.

Plateau de marbre blanc veiné gris.

H : 90 - L : 144 - P : 61 cm.

12 000 / 15 000 €





248

**Paire de candélabres**

en bronze patiné et bronze doré, ornés d'amours tenant des flèches soutenant deux bras de lumière.

Base à pans coupés à palmettes.

XIXe siècle

Hauteur : 43 cm

3 500 / 4 500 €



249 \*

**Pendule de cheminée**

en bronze ciselé et doré; elle représente une vestale drapée « à l'antique » alimentant un feu sacré porté par une borne contenant le mouvement; le cadran émaillé indique les heures en chiffres romains et les graduations des minutes; sur le côté opposé, une aiguière à anse en serpent; base quadrangulaire à côtes arrondis décorée de motifs en relief représentant des palmettes et feuillages stylisés et des masques dans un losange ou se détachant de deux torches enflammées; pieds toupies brettés.

Epoque Empire (légers accidents aux trous de remontage).

H : 34 – L : 31 – P : 10 cm.

1 800 / 2 000 €



250

**Table de salle à manger à ouverte médiane**

en acajou; le plateau légèrement ovalisé repose sur six pieds fuselés à bagues, dont deux centraux.

Epoque Restauration.

H : 71,5 – D : 146 cm.

500 / 700 €





251

**251**  
**Paire de statues demi-nature**

en terre cuite patinée représentant un couple de jeunes personnages, l'homme appuyé contre une souche joue de la musette, la femme coiffée d'un chapeau en vannerie rubanée écarte les côtés de sa robe.

Travail probablement anglais du XIX<sup>ème</sup> siècle (quelques accidents et manques).

H : 108 et 110 cm.

6 000 / 8 000 €



251

**252**  
**Paire de colonnes**

en acajou et placage d'acajou ; les fûts tronconiques reposent sur des bases moulurées et des contre-socles quadrangulaires.

XIX<sup>ème</sup> siècle.

H : 111 – D : 44 cm.

3 000 / 3 500 €



252



252

253

**Rare marquise à dossier plat**

en noyer finement sculpté et doré à décor de frises d'entrelacs centrés de fleurettes, rangs de perles et raies de cœur. Prises d'accotoirs à feuilles d'acanthé et rosaces ; consoles d'accotoirs en cavet en raies de cœur adossées se terminant en colonnes tronquées ; dés à rosaces ; pieds fuselés à bagues perlées, feuilles et cannelures torsées.

Estampille de Georges Jacob.

Epoque Louis XVI.

Garniture en tissu en bandes alternées à branchages et bouquets fleuris.

H : 78 - L : 85 - P : 60 cm.

15 000 / 25 000 €





254

**Paire de consoles**

en bois sculpté et doré ; les ceintures à décor de frises d'oves, courses de rinceaux et rubans ; de forme rectangulaire à côtés arrondis, elles reposent sur des pieds fuselés à cannelures torsés à fleurons réunis par une entretoise ajourée à raies de cœur ; petits pieds fuselés.

Epoque Louis XVI (dorure reprise).

Plateaux de marbre blanc veiné gris mouluré.

H : 83,5 – L : 102 – P : 43,5 cm.

40 000 / 50 000 €

Cette console spectaculaire reprend la composition de celle réalisée en 1781 par Georges Jacob pour le cabinet turc de l'appartement du comte d'Artois au château de Versailles ; console qui appartient de nos jours aux collections du Musée du Louvre à Paris (parue dans Bill G.B. Pallot, *Le mobilier du Musée du Louvre*, Tome 2, *Sièges et consoles, XVIIe et XVIIIe siècles*, Editions Faton, Dijon, 1993, p.136-137, catalogue n°45). L'exemplaire « d'Artois » connut un immense succès au XIXe siècle et fut déclinée par certaines grandes manufactures parisiennes, notamment celle de Louis-Auguste-Alfred Beurdeley ; enfin, relevons qu'un dessin représentant une console de modèle similaire est reproduit dans I. Efremova et I. Petuhova, *Lighting devices, Collection of the Museum estate Ostankino*, Moscou, 2005, p.317



255

**Importante console rectangulaire**

en bois richement sculpté et doré, la ceinture à ressauts ornée de cadres à rangs de perles, trophées d'armes et peltas à soleil, est supportée par des sirènes ailées adossées à des vases fleuris. Montants à bagues godronnées et faisceaux rubanés réunis par une entretoise ajourée à frises de piastres; pieds en pattes de lion.

XIX<sup>ème</sup> siècle d'après un modèle de Georges Jacob.

Elle porte une marque au feu : WFA.

Plateau de marbre vert marbré rose.

H : 91 – L : 143,5 – P : 71 cm.

20 000 / 25 000 €



## Exceptionnelle commode estampillée Jean-François Leleu

La composition originale de cette commode est représentative des meilleures réalisations de Jean-François Leleu, qui se caractérisent particulièrement par la qualité des assemblages, l'équilibre des proportions et la sélection rigoureuse des matériaux employés en placage, marqueterie, vernis ou laque, qui constituent la véritable signature de l'ébéniste et distinguent ses meubles de la plupart de ceux de ses confrères parisiens de l'époque. Ainsi, l'on retrouve notamment ce même parti pris sur un bureau plat illustré dans J. Nicolay, *L'art et la manière des maîtres ébénistes français au XVIIIe siècle*, Paris, 1982, p.297, fig. M ; ainsi que sur un socle supportant une figure en porcelaine qui a été vendu chez Sotheby's, à Paris, le 28 avril 2009, lot 111 ; enfin, sur une paire d'encoignures et une commode, provenant des collections du marquis de Brunoy, respectivement vendues à Neuilly, Me Aguttes, le 19 décembre 2007, lot 267, et à Paris, Hôtel Drouot, Piasa, le 20 décembre 2000, lot 88. La commode que nous proposons s'intègre parfaitement à l'œuvre de l'ébéniste qui comprend d'autres modèles de dessin similaire,

également ornés de rosaces turbinées sur le haut de leurs montants à pans coupés, mais réalisés en placage ou en marqueterie, citons : une première commode de ce type qui a été proposée aux enchères à Paris, Me Millon, le 2 avril 1997, lot 112 ; ainsi qu'une deuxième est passée en vente chez Christie's, à New York, le 1 novembre 1989, lot 84 ; et une dernière vendue à Paris, Palais Galliera, le 10 décembre 1971, lot 102 ; celle présentée a la particularité d'avoir conservé son décor « en vernis Martin » réalisé dans le goût de l'Orient.

Cette mode dérivait librement des créations françaises de la fin du XVIIe ou du début du siècle suivant qui faisaient suite à l'entrevue de Louis XIV et des ambassadeurs du roi de Siam en 1686 qui suscita un exceptionnel engouement pour les objets venus d'Orient et eut pour principale conséquence, quelques décennies plus tard, l'adaptation de panneaux de laque orientale sur des créations d'ébénisterie de facture

parisienne. Rapidement, le coût très élevé des panneaux de laque entraîna une parade particulièrement audacieuse initiée par les marchands-merciers désireux de réduire le coût de fabrication de leurs meubles : le vernis européen. Leleu n'était pas véritablement spécialisé dans ce type de décor et ne réalisa que quelques meubles à panneaux de laque ou décorés en vernis ; ce qui suggère que ces meubles dits « de commande » étaient spécialement conçus par l'artisan pour le compte d'un grand marchand-mercier parisien. Ainsi, parmi les rares commodes à panneaux de laque ou « vernis Martin » de l'ébéniste, citons : un premier modèle, d'esprit Transition Louis XV-Louis XVI, qui se trouvait anciennement dans la collection Riahi (vente Christie's, Londres, le 6 décembre 2012, 23) ; ainsi qu'un second, ouvrant par huit tiroirs en façade, qui est illustré dans P. Kjellberg, *Le mobilier français du XVIIIe siècle*, Dictionnaire des ébénistes et des menuisiers, Les éditions de l'Amateur, Paris, 2002, p.557.

Jean-François Leleu naît à Paris en 1729. Tout d'abord, il exerce en tant qu'ouvrier libre dans le

quartier du Faubourg Saint-Antoine, puis il intègre l'atelier de Jean-François Oeben, ébéniste-mécanicien du Roy, où il a comme compagnon Jean-Henri Riesener. A la mort du maître en 1763, Leleu et Riesener s'affrontent pour la succession, finalement Riesener l'emporte et épouse la veuve d'Oeben ; Leleu gardera une rancune tenace envers son confrère, futur ébéniste du Garde-Meuble de la Couronne. Leleu fait alors enregistrer ses lettres de maîtrise le 19 septembre 1764 et ouvre une boutique rue de la Contrescarpe, puis déménage rue Royale dans une maison plus vaste. Dès 1789, Leleu est mentionné comme un ancien ébéniste, mais c'est certainement en 1792 qu'il cède son atelier à son gendre Charles-Antoine Stadler. Probablement due à son inimitié envers Riesener, Leleu ne travaille quasiment pas pour la Cour, ses meubles se destinaient de préférence à une clientèle de riches amateurs et de grands collectionneurs.





256  
Exceptionnelle commode

à décor « au vernis » de chinoiseries or et argent à l'imitation des laques du Japon représentant des paysages à pagodes animés de pêcheurs, oiseaux et papillons ; de forme rectangulaire, elle ouvre par deux tiroirs dissimulés dans une frise de grecques en relief et par deux tiroirs sans traverse ; montants à pans coupés et réserves évidées ; pieds fuselés à bagues à godrons et cannelures ; ornementation de bronze finement ciselé et doré tels que rosaces turbinées à graines, anneaux laurés, macarons feuillagés, entrées à filets et sabots à feuilles d'eau.

Par Jean-François Leleu (trace d'estampille).

Epoque Louis XVI.

Plateau de marbre

H : 80,5 – L : 103 – P : 49 cm.

120 000 / 150 000 €



La composition originale de cette rare suite de sièges, aux proportions parfaitement équilibrées et au décor sculpté néoclassique, illustre la créativité de l'artisan en sièges qui menuisa le modèle vers le milieu des années 1760 : Nicolas Heurtaut. Réalisés dans un contexte artistique particulier, marqué par un renouvellement complet des formes et des motifs dans les arts décoratifs parisiens du temps, ils sont le témoignage d'un nouveau goût développé sous l'impulsion de certains intellectuels et riches amateurs et se distinguent notamment de la plupart des modèles connus de la même période, par le traitement de leurs assises circulaires qui permet d'élargir l'amplitude délimitée par des accoudoirs et des supports d'accotoirs encore empreints d'un

certain mouvement hérité des modèles antérieurs. A cette époque, Heurtaut travaille activement pour quelques clients particulièrement réceptifs à ce nouveau style, notamment Nicolas de Boullogne, Monsieur Chabenat de Bonneuil, le marquis de Genlis et la duchesse d'Enville ; pour cette dernière, il semble réaliser plusieurs ensembles de sièges commandés lors du réaménagement du château de La Roche-Guyon, notamment un luxueux mobilier de salon dont un canapé et six fauteuils sont conservés au Musée du Louvre à Paris (parus dans Bill G.B. Pallot, *Le mobilier du Louvre*, Tome 2, Editions Fatons, Dijon, 1993, p.110-113, catalogue n°36). Enfin, relevons que quelques rares autres exemplaires identiques à ceux que nous proposons, probablement faisant partie à l'origine

257

Suite de quatre importants fauteuils à dossier médaillon en cabriolet

en hêtre mouluré et sculpté à décor de frises de piastres, feuilles d'acanthé et rosaces ; les accotoirs et les consoles d'accotoirs à grecques; dés à rosaces; pieds fuselés à canaux et rudents se terminant en feuilles d'eau. A noter qu'un de ces fauteuils, plus larges de dimensions, était probablement destiné au maître de maison.

Estampille de Nicolas HEURTAUT.

Epoque Louis XVI. Garniture de velours de soie bleu azur.

H : 87,5 – L : 61 – P : 57 cm.

60 000 / 80 000 €



du même ensemble, sont répertoriés : une paire a été vendue chez Sotheby's, à Paris, le 5 juillet 2001, lot 53 ; un fauteuil, d'une suite de six, a été proposé aux enchères à Paris en 1936 (reproduit dans J. Nicolay, *L'art et la manière des maîtres ébénistes français au XVIIIe siècle*, Paris, 1982, p.225) ; enfin, un dernier fauteuil se trouvait anciennement dans les collections Wildenstein (vente Christie's, Londres, le 15 décembre 2005, lot 308).

Nicolas Heurtaut (1720-1771) figure parmi les plus importants menuisiers parisiens du règne de Louis XV. Après son accession à la maîtrise, en août 1753, il installe son atelier rue de Bourbon-Villeneuve et connaît rapidement une grande notoriété. Il travaille

pour certains grands marchands et tapissiers de la capitale, mais surtout, il se compose une riche clientèle privée parmi laquelle figuraient de grandes personnalités de la finance et de la haute aristocratie. Vers la fin de sa carrière, il fait preuve d'une aptitude particulière pour s'adapter au nouveau style néoclassique et participe ainsi au renouveau des arts décoratifs français. De nos jours, certaines de ses réalisations figurent dans les plus importantes collections publiques et privées internationales, notamment celles conservées au Musée national du château de Versailles, au J.P. Getty Museum de Malibu, au Museum of Fine Art de Boston, au Metropolitan Museum à New York et au Musée de l'Ermitage à Saint-Pétersbourg.



258  
Petit siège bas

en hêtre finement sculpté et doré; le dossier à turlupets; frises de raies de cœur, palmettes, rosaces et entrelacs; les consoles d'accotoirs à balustres ornées de perles à rubans; dés à rosaces; pieds fuselés à bagues fleuries et cannelures torsées.

Style Louis XVI, XIX<sup>ème</sup> siècle.

Garniture de tissu en camaïeu ocre au décor cachemire.

H : 43 - L : 44 - P : 50 cm.

5 000 / 8 000 €



259  
Buste

en plâtre patiné représentant Louis XVI, la tête légèrement tournée.

Piedouche quadrangulaire

H: 36 cm

600 / 800 €

260  
Bureau à cylindre

en acajou, placage et ronce d'acajou ; de forme rectangulaire, il ouvre par un rang de trois tiroirs dans la partie supérieure, un cylindre dévoilant deux casiers, trois tiroirs et un grand plateau de travail qui se tire gainé de cuir havane doré aux petits fers, et, en ceinture, par quatre tiroirs, dont un formant coffre fort. Montants arrondis à cannelures ; pieds fuselés cannelés terminés par des sabots ; deux tirettes latérales.

Estampille de Moreau

Epoque Louis XVI

(fentes et quelques accidents).

Plateau de marbre blanc veiné gris encastré (restauré).

H : 118 - L : 145 - P : 72 cm.

3 000 / 4 000 €





261

**Rare paire de coffrets**

en acajou et placage d'acajou ; de forme rectangulaire à côtés arrondis, ils ouvrent chacun par un couvercle à ressaut mouluré. Ornementation de bronze ciselé et doré tels qu'encadrements perlés, moulures et petits pieds toupies à bagues torsadées.

Attribuable à Jean-Henri Riesener.

Epoque Louis XVI (quelques éclats et légères fentes).

H : 14 - L : 35 - P : 23,5 cm.

Un coffret estampillé Riesener de modèle similaire, le couvercle agrémenté d'un médaillon en biscuit, est passé en vente chez Sotheby's, à Paris, le 16 avril 2013, lot 246.

6 000 / 8 000 €





262

**262**  
 Panneau en bois sculpté  
 laqué vert à décor d'instrument  
 agrestes  
 XIX<sup>ème</sup> siècle  
 65 x 145 cm

1 000 / 1 500 €



263



263

**263**  
 Paire de tabourets de pied  
 en hêtre mouluré, sculpté de rubans  
 et laqué ; dés à rosaces ; petits pieds  
 fuselés à cannelures.  
 Epoque Louis XVI (usures et manques  
 à la laque).  
 Garniture de velours vert frappé à  
 motifs de roses.  
 H : 19 – L : 42 – P : 33 cm.

1 000 / 1 500 €



264

**264**  
 Banquette

en noyer mouluré; de forme rectangulaire,  
 elle repose sur quatre pieds fuselés à  
 cannelures rudentées.  
 Style Louis XVI (éléments anciens).  
 Garniture de velours vert frappé à motifs  
 de bouquets de fleurs.  
 H : 44 – L : 110 – P : 55 cm.

800 / 1 200 €



**265**  
 Belle console

en bois sculpté, doré ou laqué vert à décor  
 de rinceaux dans des encadrements  
 de moulures à rangs de perles, dés à  
 rosaces, pieds en gaines à réserves et  
 culots à feuilles d'acanthé. Elle ouvre par  
 trois tiroirs dont deux étroits.  
 Travail italien de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle  
 (altérations au décor).  
 Hauteur 94cm ; largeur 194cm ; profondeur  
 62cm.

4 000 / 5 000 €

265



266  
Bergère à dossier plat

en hêtre mouluré; consoles d'accotoirs en doucine à filets; dés à ombilics; pieds fuselés à cannelures rudentées.

Epoque Louis XVI (piqûres).

Garniture en tissu de soie à décor de chinoiserie polychromes sur fond bleu pâle.

H : 98 – L : 62 – P : 72 cm.

3 000 / 4 000 €



267 \*  
Pendule

en bronze ciselé, doré ou patiné, au thème du jardinier; elle représente ce dernier tenant une caisse à citronnier, celle-ci contenant le mouvement et le cadran; la terrasse ornée d'attributs du jardinage; petits pieds tournés. Le cadran émaillé indique les heures en chiffres romains et les minutes en chiffres arabes par tranches de quinze.

Epoque Restauration (éclat à un trou de remontage).

H : 46 – L : 33 – P : 12 cm.

2 000 / 3 000 €



268  
Bureau plat

en acajou et placage d'acajou moucheté; de forme rectangulaire, il ouvre par quatre tiroirs, celui de droite comportant un coffre; têtes de pieds foncés de laiton; pieds fuselés à cannelures; le plateau et les tirettes gainés de cuir marron à décor aux petits fers.

Fin de l'époque Louis XVI.

Ornementation de bronze ciselé et doré.

H : 76,5 – L : 147 – P : 69,5 cm.

6 000 / 8 000 €



269

**Important centre de table**

en biscuit dans le goût de Sèvres d'après Oudry  
Vers 1900  
(accidents)

Dimension du groupe principal: H: 24 - L: 34 cm  
Il est présenté sur un surtout à fond de glace

1 000 / 1 500 €



270

**Petite banquette**

en acajou ; les accotoirs légèrement renversés  
à barreaux tournés et frises d'ombilics; pieds  
sabres.

Style Empire (fente à un montant).  
Garniture de soie crème mouchetée d'abeilles.  
H : 64 - L : 92 - P : 40 cm.

200 / 300 €

271

**Coiffeuse**

en acajou et placage de ronce d'acajou agrémentée  
de filets d'ébène ou de moulures en laiton ; de forme  
rectangulaire, elle ouvre par un abattant foncé de glace  
et découvrant un large casier et par trois tiroirs en  
ceinture. Pieds gainés.

Epoque Directoire (modifications).

On y joint un ensemble de brosse et flaconnage.

H : 76 - L : 98,5 - P : 54 cm.

800 / 1 200 €





272

**Paire de grands vases**

en cristal taillé; les panses à quadrillage; piédouches à facettes; bases quadrangulaires gravées en étoiles.

XIX<sup>ème</sup> siècle.

H : 35,7 cm.

2 500 / 3 000 €

273

**Belle et grande coupe**

en porcelaine ovale ajourée soutenue par quatre femmes vêtues à l'antique, leur chair en biscuit et leurs habits dorés.

Au revers marque en rouge "Manufacture impériale de Sèvres".

Manufacture de Samson dans le goût de Sèvres, fin du XIX<sup>ème</sup> siècle

Haut. : 47 cm - Long. : 35 cm

1 200 / 1 500 €

274

**Pendule**

en bronze finement ciselé et doré représentant le thème de l'amour désarmé sous la forme de Vénus assise ôtant son arc à Cupidon.

Base ornée des attributs de l'Amour et de jeunes femmes en pieds.

Socle de marbre vert de mer.

Petits pieds tournés à décor moleté.

Le cadran inscrit Millot à Paris indique les heures en chiffres romains et les minutes en chiffres arabes par tranche de quinze.

Epoque Empire

H: 48 - L: 38,5 - P: 12 cm

3 000 / 4 000 €



275 \*

**Console demi-lune**

en bois sculpté et doré; la ceinture à décor de rosace, guirlandes de feuilles et graines de laurier et rangs de perles; dés à rosaces; pieds fuselés à cannelures rudentées réunis par une entretoise ornée d'un vase fleuri et feuillagé.

Fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle (piqûres, renforts, reprise à la dorure et un manque à l'arrière du vase).

Plateau de marbre gris Sainte-Anne (restauré).

H : 76 – L : 73 – P : 35,5 cm.

1 200 / 1 500 €



276

**Secrétaire de dame**

en acajou et placage d'acajou ; de forme rectangulaire, il ouvre par un large tiroir, un abattant découvrant un serre-papier et par deux vantaux découvrant un casier muni d'un coffre fort ; montants arrondis à cannelures ; petits pieds fuselés.

Epoque Louis XVI

(restauration d'usage).

Estampille de Avril

Plateau de marbre blanc veiné gris encastré.

H : 125 – L : 63 – P : 34 cm.

2 000 / 3 000 €



277

**Paire de fauteuils à dossier médaillon à la reine**

en hêtre mouluré et relaqué crème ; une large agrafe à feuille d'acanthe en haut du dossier ; consoles d'accotoirs en cavet à filets ; dés à rosaces ; pieds fuselés à cannelures rudentées.

Estampilles de Audry et CIVM.

Epoque Louis XVI.

Garniture de tissu broché à bandes alternées bleu et crème.

H : 96 – L : 61 – P : 59 cm.

1 500 / 2 000 €





278  
Paire de flambeaux

en argent doré, repoussé ou ciselé, les bobèches à canaux et grecques reposent sur un fût à têtes de bélier supportant des tores de laurier ; base quadrangulaire en cavet à feuilles d'eau et feuilles en chutes. Travail anglais du XIX<sup>ème</sup> siècle (restauration à l'un; percés pour l'électricité).

H : 31,5 cm

4 000 / 6 000 €



279  
Pendule

en marbre blanc de Carrare et bronze ciselé et doré au thème de la Guerre; le mouvement contenu dans une borne est surmonté d'étendards croisés et d'une hallebarde; à droite, Minerve casquée, à gauche, un faisceau de licteurs; la base ornée de grattoirs et d'un bas-relief aux amours musiciens ; petits pieds léonins. Le cadran émaillé indique les heures et les minutes par tranches de quinze en chiffres arabes.

Epoque Louis XVI (légères égrèures au marbre).

H : 43 - L : 33 - P : 13 cm.

5 000 / 6 000 €



280  
Suite de six chaises

en hêtre mouluré, sculpté et relaqué crème à décor de raies de cœur, perles, coquilles et rosaces; les dossiers ajourés à décor de lyres; montants cannelés sommés par des vases; dés à rosaces; pieds fuselés à bague et cannelures. Epoque Louis XVI.

Garniture de cuir bordeaux.

H : 92 - L : 42 - P : 48

7 000 / 8 000 €





**281**  
**Importante paire d'appliques à trois lumières**

en bronze finement ciselé et doré; les platines sommées d'un pot à feu comportent, au centre, un mufle de lion tenant un anneau dans sa gueule; base à enroulement terminée par des graines en chute. Les bras sinueux à feuilles d'acanthé reçoivent des bassins feuillagés et des bobèches à raies de cœur ou brettées.

Epoque Louis XVI.  
 H : 58 – L : 42 cm.

4 500 / 5 000 €

**282**  
**Baromètre marqueté de fleurs de lys**

en laiton inscrites dans un treillage sur fond de corne teintée bleu ; ornementation de bronze finement ciselé et doré telles que suspension feuillagée, moulures à feuilles de laurier ou feuilles d'eau et rosaces. Le cadran signé « Passemant au Louvre ».

Seconde moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle (légers soulèvements de marqueterie).

D : 34 cm.

6 000 / 8 000 €



283

**Pendule**

en bronze ciselé, doré ou patiné, et marbre bleu turquin; sur le tambour, un jeune satyre jouant des cymbales; de chaque côté, un couple allégorique au thème dionysiaque; base à frise de rinceaux et griffons; contre-socle à frise de rinceaux. Le cadran, signé « Leroy à Paris » indiquant les heures en chiffres romains et les minutes en chiffres arabes par tranches de cinq, ainsi que le mouvement, ont été anciennement remplacés.

Epoque Louis XVI.

H : 50 - L : 59 - P : 15 cm.

8 000 / 10 000 €



284

**Buste**

en bronze ciselé et patiné représentant une jeune flore la tête légèrement tournée vers sa gauche, coiffée de fleurs, un large ruban noué sur sa poitrine.

J. Clesinger Rome. Daté 1868. Fonte d'édition.

H: 68 cm.

3 000 / 4 000 €

285

### Importante console

en placage d'ébène et richement ornée de bronze finement ciselé et doré ; de forme rectangulaire à côtés arrondis, la ceinture ouvrant par trois tiroirs dont deux latéraux, est ornée d'une frise de canaux et fleurons alternés. Les montants en colonnes à cannelures foncées de laiton et bagues perlées sont réunis par une tablette d'entrejambe à galerie ajourée ; pieds fuselés à fausses cannelures en laiton et bagues et sabots moletés. Plateaux de marbre bleu turquin.

Attribuée à Claude-Charles Saunier.

Epoque Louis XVI.

H : 87,5 cm – L : 118 – P : 46,5 cm.

25 000 / 40 000 €

Bien qu'elle ne porte pas d'estampille, cette console peut être rattachée à l'œuvre de Claude-Charles Saunier, l'un des meilleurs ébénistes parisiens du règne de Louis XVI. En effet, quelques exemplaires estampillés par cet artisan, de dessin similaire et reprenant cette même frise en ceinture à canaux et fleurons alternés, sont connus, citons particulièrement : un premier modèle passé en vente chez Sotheby's, à New York, le 30 avril 1986, lot 185 ; un deuxième se trouvait anciennement dans la collection du marquis José de la Pena Y Perez de Guzman (vente à Paris, Me Bellier, le 18 juin 1935, lot 247) ; un troisième, vendu en 1952, est reproduit dans G. Janneau, *Le mobilier français, Le meuble d'ébénisterie*, Paris, 1993, p.167, fig.184 ; un quatrième, d'une paire, fut livré en 1786 par Dominique Daguerre pour Spencer House (paru dans Francis J.B. Watson, *Le meuble Louis XVI*, Paris, 1963, fig.145) ; enfin, mentionnons une dernière console réalisée dans le même esprit qui est illustrée dans J. Nicolay, *L'art et la manière des maîtres ébénistes français du XVIIIe siècle*, Editions Pygmalion, Paris, 1982, p.428, fig. E.

Claude-Charles Saunier (1735-1807) est l'un des plus importants artisans en meubles parisiens de la seconde moitié du XVIIIe siècle.

Issu d'une famille d'ébénistes de la capitale, il travaille longtemps dans l'atelier paternel de la rue du Faubourg Saint-Antoine et ne fait enregistrer ses lettres de maîtrise qu'en 1765 au moment où il succède à son père à la tête de l'entreprise. Il développe alors rapidement l'activité et se tourne définitivement vers les créations néoclassiques qui commencent à supplanter le goût précédent. Comme la plupart des grands ébénistes du temps, il parvient à créer son propre style et incarne, selon Pierre Kjellberg, le goût des amateurs parisiens pour la rigueur, la sobriété, l'équilibre des formes. Ces spécificités, qui le placent au même rang qu'un Pierre Garnier ou qu'un Philippe-Claude Montigny, lui assurent une grande notoriété et lui permettent notamment, vers le milieu des années 1780, de livrer par le biais du célèbre marchand mercier Dominique Daguerre quelques meubles à certains grands amateurs anglais du temps, particulièrement Lord Spencer. De nos jours certains de ses meubles figurent dans les plus importantes collections publiques internationales, notamment aux musées du Louvre, Nissim de Camondo, Carnavalet et Cognacq-Jay à Paris, au Rijksmuseum d'Amsterdam, au Château de Nymphenbourg à Munich et au Metropolitan Museum of Art à New York.





286

286  
**CLODION (d'après)**  
*"La famille du faune"*  
 Epreuve en terre cuite  
 Style Louis XVI  
 H: 45 cm

1 500 / 2 000 €



287

287 \*  
**Pendulette dite « capucine »**  
 en bronze ou laiton; le cadran, cerclé  
 d'une frise de raies de cœur et perles  
 et signé « Renon à Roanne », indique  
 les heures par des aiguilles de type  
 Breguet; petits pieds toupies.  
 Premier tiers du XIX<sup>ème</sup> siècle  
 H : 25 – L : 11 – P : 7 cm.

1 500 / 2 000 €



288  
**Suite de sept chaises**  
 en bois laqué blanc, rechampi  
 bleu gris.  
 Pieds à cannelures rudentées  
 Style Louis XVI  
 2 200 / 2 500 €



289  
**Table de salle à manger**  
 en acajou et placage d'acajou; de forme  
 ovalisée, elle repose sur six pieds gaines  
 à angles coupés terminés par des sabots  
 à roulettes (on y joint deux allonges).  
 Fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle  
 (restauration d'usage).  
 H : 72 – L : 138 – P : 143,5.

4 000 / 6 000 €

290

**Fauteuil de bureau**

en acajou et placage d'acajou; le dossier incurvé légèrement renversé; consoles d'accotoirs quadrangulaires; l'assise tournante (système en fonte) repose sur quatre pieds sabres terminés par des sabots en bronze.

Style Empire.

Garniture à l'imitation de cuir marron.

H : 96 - L : 67 - P : 58 cm.

1 000 / 1 500 €



291

**Rare meuble de métier**

probablement d'horloger, en acajou et placage d'acajou; de forme rectangulaire, il ouvre par de nombreux tiroirs étroits condamnés par deux serrures; montants à cannelures; plinthe à léger ressaut.

Estampille de Fidelis Schey.

Epoque Louis XVI (quelques manques).

H : 94 - L : 161 - P : 50 cm.

12 000 / 15 000 €



292 \*

### Pendule de cheminée

en bronze ciselé, patiné et doré ; elle représente un porte-faix figurant un jeune noir appuyé sur une canne, une gourde en bandoulière, portant sur son dos un ballot de coton. Base ovoïde soulignée de motifs en relief représentant un singe faisant de la balançoire entre deux palmiers stylisés. Le cadran signé « Veith & Walderic à Schaffouse » indique les heures en chiffres romains et les minutes en chiffres arabes par tranches de quinze ; pieds en boules aplaties.

Epoque Empire  
(accidents au cadran).  
H : 36 – L : 29 – P : 10cm.

3 000 / 4 000 €



Avant la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, excepté certaines pendules à décor de porcelaine de la Chine ou du Japon, les personnages noirs constituent rarement des éléments décoratifs pour les réalisations parisiennes. En

effet, les premiers modèles de pendules dites « au nègre » ou « au sauvage » n'apparaîtront véritablement que dans la dernière décennie du siècle ; elles faisaient écho à un courant philosophique

développé dans quelques grands ouvrages littéraires célèbres, notamment dans *Atala* de Chateaubriand, ainsi que dans le chef-d'œuvre de Daniel Defoe publié en 1719 : *Robinson Crusoé* et dans le célèbre roman de Jacques-Henri Bernardin de Saint-Pierre publié en 1787 : *Paul et Virginie*, qui dépeint l'innocence de l'Homme et qui fut un immense succès populaire. L'horloge que nous présentons fut réalisée dans ce contexte particulier ; son dessin original met en valeur le dur labeur des travailleurs noirs des îles lointaines et s'inspire directement d'un projet préparatoire, déposé en 1808 par le talentueux dessinateur et bronzier parisien Jean-André Reiche, qui appartient aux collections du Musée des Arts décoratifs à Paris.

Parmi les pendules similaires répertoriées, avec des variantes dans le traitement du décor de la base et de la balle de coton

parfois remplacée par un panier tressé, citons notamment : une première pendule reproduite dans E. Niehüser, *Die französische Bronzeuhr*, Munich, 1997, p.149, fig.240 ; une deuxième illustrée dans D. et C. Fléchon, « La pendule au nègre », in *Bulletin de l'Association nationale des collectionneurs et amateurs d'Horlogerie ancienne*, printemps 1992, n°63, p.43, fig.24 ; une troisième, le cadran signé « Le Roy à Paris », est parue dans G. et A. Wannenes, *Les plus belles pendules françaises, De Louis XIV à l'Empire*, Florence, 2013, p.312 ; enfin, mentionnons un dernier

modèle de ce type qui appartient aux célèbres collections du Musée François Duesberg à Mons (voir Musée François Duesberg, *Arts décoratifs 1775-1825*, Bruxelles, 2004, p.67).

Jean-André Reiche (1752-1817) figure parmi les plus importants fondeurs parisiens de la fin du XVIII<sup>e</sup> et des premières décennies du siècle suivant. D'origine germanique, il vient s'implanter à Paris sous le règne de Louis XVI et fait enregistrer ses lettres de maîtrise de fondeur en juin 1785. Il installe alors son atelier rue Notre-Dame-de-Nazareth et connaît immédiatement une grande notoriété. Intitulé dans un premier temps bronzier et marbrier, il figurera sous l'Empire dans la rubrique des marchands-fabricants de bronzes. Décédé en mars 1817, il cède son fonds de commerce à son fils, Jean Reiche, qui continuera quelques temps l'activité sous la Restauration.



293

Guéridon

en acajou et placage d'acajou; le plateau « échantillonier » reposant sur une frise marquetée de laiton à décor de navettes et filets. Le piétement composé d'un fût cylindrique mouluré encadré de trois têtes d'oiseaux stylisées se terminant par des crosses à palmettes; base pleine échancrée ; pieds griffes ailés.

Travail probablement italien du premier tiers du XIX<sup>ème</sup> siècle (quelques manques et restaurations à la marqueterie).

H : 80 – D : 84 cm.

25 000 / 40 000 €





294  
Pendule

en bronze ciselé et doré, laqué au thème de l'astronomie.

Elle représente une jeune femme assise sur un coussin devant une sphère céleste et tenant un compas de la main droite. A ses pieds, des volumes.

Base ornée d'étoiles et d'un angelot regardant dans un télescope. Pieds toupies, socle vert de mer.

Le cadran signé Fillon à Paris indique les heures en chiffres romains et les minutes en chiffres arabes par tranche de cinq.

H: 37,5 - L: 30,5 - P: 10 cm.

Eclats au trou de remontage.

Manque la clé

1 500 / 2 000 €

295  
Groupe

en bronze ciselé et patiné représentant Neptune coiffé de roseaux assis sur une coquille, à ses pieds, un dauphin; base figurant l'onde.

Vers 1800 (manques).

H : 26,5 cm.

5 000 / 6 000 €





296  
Paire de petits vases

en onyx rubané; les piédouches reposent sur des bases quadrangulaires; socles à doucine à enroulements soulignés d'un bronze ciselé.

XIX<sup>ème</sup> siècle

H : 22 cm.

1 000 / 1 500 €



297  
D'après l'Antique

Figure en marbre blanc de Carrare représentant l'Apollon du Belvédère.

Travail italien de la première moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle (restaurations).

H : 89 cm.

6 000 / 8 000 €



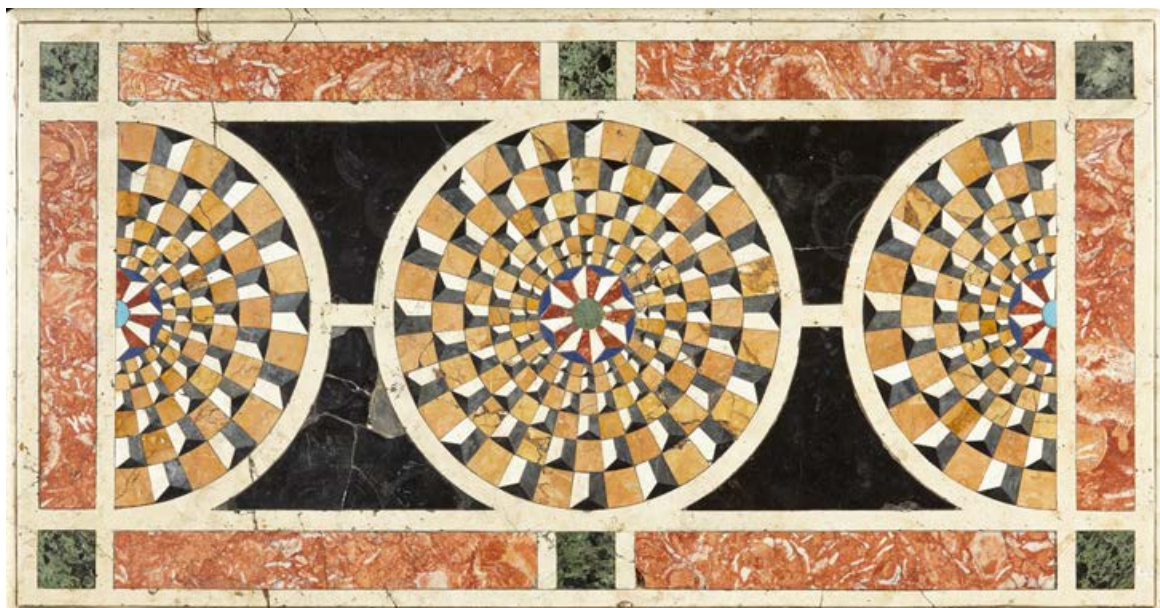
298  
Plateau en marbre blanc marqueté

d'une rosace encadrée de demi-rosaces à décor en trompe-l'œil géométrique ; elles se détachent sur un fond noir et sont encadrées d'une frise à bande rectangulaire rythmée de carrés de marbre vert.

Fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle (petits manques et restaurations anciennes).

H : 107 - L : 58 cm.

9 000 / 10 000 €





L'attribution du guéridon que nous proposons à Pierre-Philippe Thomire repose sur les nombreuses similitudes qu'il offre avec des œuvres répertoriées du bronzier, notamment avec une monumentale paire de torchères en bronze ciselé et doré conservée dans une collection privée (illustrée dans C. Huchet de Quénétain, *Les styles Consulat et Empire*, Paris, p.92, fig.61) ; avec un guéridon de Thomire de modèle similaire qui se trouve dans une collection particulière ; et surtout avec une description tirée de la monographie de Juliette Niclausse consacrée à Thomire et publiée en 1947 qui mentionne un guéridon similaire, excepté sa ceinture rehaussée d'étoiles, dans la collection de Monsieur C...à Paris : « Grand guéridon en bronze ciselé et doré. La ceinture est ornée d'une succession d'étoiles, les pieds se terminent en griffes. Signé Thomire » (J. Niclausse, *Thomire, fondeur ciseleur (1751-1843)*, Paris, 1947, p.134). D'autres rares exemplaires réalisés dans le même goût sont connus, notamment un premier vendu chez Christie's, à

New York, le 8 mai 1991, lot 113 ; ainsi qu'un second passé en vente à Zurich, Galerie Koller, le 8 décembre 2011, lot 1336.

Pierre-Philippe Thomire (1757-1853) est le plus important bronzier parisien du dernier quart du XVIIIe siècle et des premières décennies du siècle suivant. A ses débuts, il travaille pour Pierre Gouthière, ciseleur-fondeur du roi, puis collabore dès le milieu des années 1770 avec Louis Prieur. Il devient ensuite l'un des bronziers attirés de la manufacture royale de Sèvres, travaillant au décor de bronze de la plupart des grandes créations du temps. Après la Révolution, il rachète le fonds de commerce de Martin-Eloi Lignereux et devient le plus grand pourvoyeur de bronzes d'ameublement pour les châteaux et palais impériaux. Parallèlement, il travaille pour une riche clientèle privée française et étrangère parmi laquelle figurent quelques maréchaux de Napoléon. Enfin, il se retire des affaires en 1823.

299

Rare guéridon

en bronze ciselé, doré ou patiné, le plateau en marqueterie de marbres et pierres dures décoré au centre d'une rose stylisée de pétales délimitées par des filets de marbre blanc et circonscrites dans une frise de ruban ; il est composé notamment de serpentine, marbre jaune de Sienne, granit d'Assouan, porphyre, grand antique...et repose sur une frise de lierre en bronze. Fût balustre à acanthes en applique ; pieds en jarrets de lion.

Attribué à Pierre-Philippe Thomire.

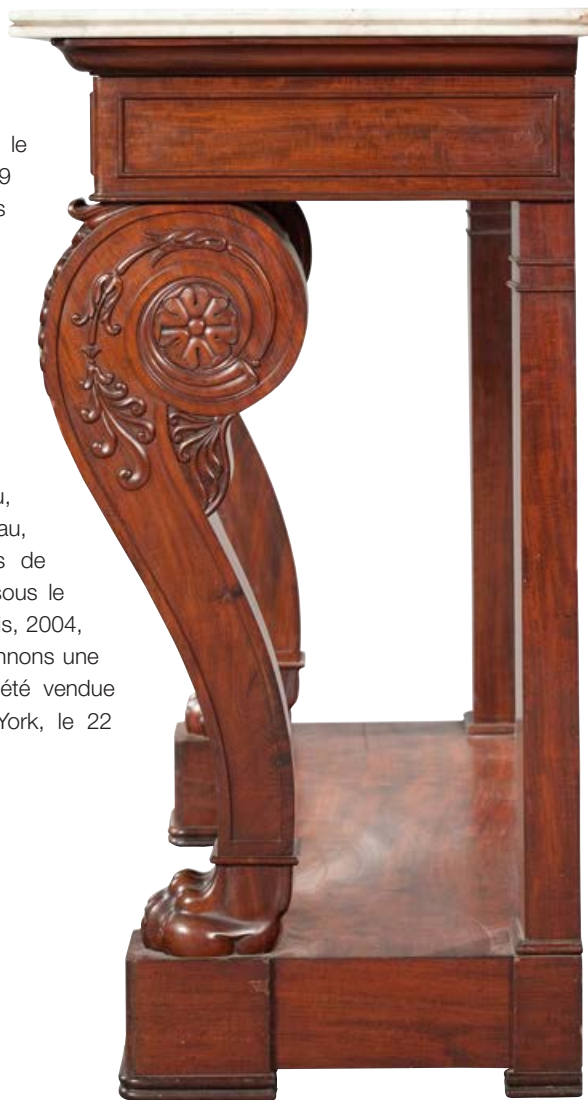
Epoque Restauration.

H : 75 – D : 67 cm.

40 000 / 60 000 €



Bien qu'elle ne porte pas d'estampille, cette paire de consoles peut être rattachée à l'œuvre de Jacob Desmalter. En effet, plusieurs consoles répertoriées de cet artisan présentent une composition similaire et des pieds traités dans le même esprit ; parmi les exemplaires connus citons particulièrement : une première console proposée aux enchères à Paris, Me Thierry de Maigret, le 8 décembre 2006, lot 330 ; une deuxième, portant la marque de Louis-Philippe d'Orléans, est passée en vente à Paris, le 9 décembre 2009, lot 239 ; deux consoles en bois doré, avec des différences de dimensions, furent livrées en 1810 par Jacob Desmalter pour le premier appartement de prince souverain au Palais de Fontainebleau (illustrées dans J-P. Samoyault, Fontainebleau, Musée national du château, Catalogue des collections de mobilier, Meubles entrés sous le Premier Empire, RMN, Paris, 2004, p.124-125) ; enfin, mentionnons une paire de consoles qui a été vendue chez Sotheby's, à New York, le 22 octobre 2005, lot 103.



Jacob-Desmalter : François-Honoré-Georges Jacob, dit Jacob-Desmalter (1770-1841), fils de Georges Jacob, menuisier de Louis XVI et Marie-Antoinette. Il se maria en 1798 avec la fille de Martin-Eloi Lignereux, célèbre bronzier, ébéniste et marchand parisien. En 1803, après le décès de son frère aîné Georges Jacob fils, la raison sociale Jacob-Frères prit fin. Georges Jacob père (1739-1814) revint aux affaires en s'associant avec son second fils. Entre 1803 et 1813, c'est sous la raison sociale Jacob-Desmalter qu'ils continuèrent à être les plus importants pourvoyeurs de pièces d'ébénisterie et de sièges en participant à l'ameublement

des principales résidences impériales. Parallèlement à ces prestigieuses commandes émanant du Garde-Meuble, ils entretenaient des liens privilégiés avec une riche clientèle française et européenne pour laquelle ils concevaient, dans leur atelier de la rue Meslée, quelques-unes des plus belles réalisations du temps.



**300**  
**Paire de consoles**

en acajou et placage d'acajou. De forme rectangulaire, elles ouvrent chacune par un tiroir en ceinture, l'intérieur plaqué en citronnier ; les montants en consoles, soulignés de feuillages stylisés, se terminent en enroulements centrés de rosaces et reposent sur des griffes de lion ; les pieds arrières en gaines ; base pleine.

Attribuée à Jacob Desmalter.

Fin de l'époque Empire (différences dans les dimensions).

Plateaux de marbre blanc veiné gris.

Dimensions de l'une : Hauteur 93,5cm ; largeur 130 cm ; profondeur 49 cm.

15 000 / 20 000 €



301

**301**  
**Paire de chenets**

en bronze ciselé et doré à décor de lions rugissants, la crinière finement dessinée, reposant sur des motifs stylisés à frises de piastres, volutes, rinceaux et boucliers à canaux.

Epoque Napoléon III (usure à la dorure).

H : 36 – L : 34 cm.

1 800 / 2 000 €



302

**302 \***  
**Pendulette**

en bronze ciselé et doré représentant une figure féminine allégorique, probablement Cybèle, assise dans un char traîné par un lion ; le cadran annulaire est inscrit dans la roue et indique les heures en chiffres romains et les graduations des minutes ; base quadrangulaire à angles à pans coupés décorée de motifs en relief représentant un paysage alpestre animé d'un autel ; pieds toupies.

Premier tiers du XIX<sup>ème</sup> siècle (légers accidents au cadran).

H : 27,5 – L : 27,5 – P : 7,5 cm.

1 800 / 2 000 €



303

**303**  
**Bonheur-du-jour**

en acajou et placage de ronce d'acajou; de forme rectangulaire, le gradin ouvre par un large tiroir, deux vantaux encadrés de colonnettes et découvrant un casier muni de deux tiroirs étroits; à la partie basse, un large tiroir formant écritoire; piétement à montants droits à l'arrière et colonnes à l'avant; base pleine échancrée.

Epoque Empire (restauration d'usage).

Plateau de granit belge.

H : 133 – L : 91 – P : 40 cm.

1 500 / 2 000 €





304  
Rare paire de flambeaux dits « au bivouac de la Garde Impériale »

en bronze ciselé, patiné ou doré ; ils représentent un tronc aux branches feuillagées auxquelles sont suspendus des pistolets, fusils, sabres, gibecières, cartouchières...sommé d'un bonnet en poils d'ours à plumet servant de bobèches.

Epoque Empire  
H : 36 cm.

5 000 / 6 000 €



305  
Fauteuil

en acajou et placage d'acajou ; le dossier de forme incurvée présente des accotoirs sculptés en mufles de lion ; pieds avant dits « Jacob », pieds arrière sabres.

Epoque Empire (renfort et légers éclats).  
Garniture de cuir havane.

H : 83 - L : 62 - P : 50 cm.

300 / 500 €





**306**  
**Masque**  
 en jade représentant un personnage aztèque  
 H : 12,3 - L : 10,4 cm.  
 Sur un socle en marbre beige.  
 5 000 / 6 000 €



**307**  
**Rare paire de vases canopes**  
 en bronze ciselé et patiné; les couvercles à  
 prises en forme de tête léonine ou de pharaon;  
 les panses inscrites de séries d'hiéroglyphes;  
 bases cylindriques en marbre jaune de Sienne  
 et socles en bronze.  
 Epoque Empire (un couvercle accidenté).  
 H : 34 cm.  
 6 000 / 8 000 €





308

Plateau à riche décor

en marqueterie de pierres dures ; au centre, un vase fleuri et papillons ; de chaque côté, deux larges fleurs entourées de tulipes et de fleurettes ; encadrement à frise géométrique sur fond de lapis-lazuli.

XIX<sup>ème</sup> siècle (restauré et repoli).

Longueur : 144 – Profondeur : 72 cm.

15 000 / 20 000 €





309

**Piètement de console**

sous la forme d'un vase en marbre vert et bronze ciselé et patiné ; le col à pans coupés et feuilles en applique ; la panse ornée de têtes d'animaux fantastiques inscrits dans une coquille et soulignés d'une guirlande roses ; piédouche octogonal à larges feuilles d'acanthé. De chaque côté du corps, deux naïades, les bras levés, présentant des coquilles ; socle de marbre rouge à frise d'oves.

Seconde moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle.

H : 102 cm.

15 000 €



310

**Paire d'aiguières simulées**

en bronze ciselé et patiné ; les anses à mufle et patte de lion ; le déversoir en tête de dragon ; la panse ornée d'un mascarón de satyre et de crabes retenant des drapés ; culots à feuilles d'acanthé ; piédouches circulaires godronnés ; socle carrée en marbre vert de mer.

XIX<sup>ème</sup> siècle.

H : 29,5 cm.

8 000 / 10 000 €

Belles réductions d'un modèle attribué à Francesco Bordonì (1580-1654) dont quatre exemplaires furent commandés par les Bâtiments du roi en 1604 pour le décor de la fontaine du Tibre au château de Fontainebleau (voir Louvre, Sculpture française, II - Renaissance et Temps modernes, RMN, 1998, p.111).





311

D'après Coustou, paire de groupes

en bronze ciselé et patiné représentant un jeune homme retenant par la bride un cheval se cabrant.

Fin XIX<sup>ème</sup> siècle

Signé sur la terrasse Coustou.

H : 59 - L : 47 cm.

800 / 1 200 €



312

Albert LEFEUVRE (1845-1924)

*La muse des bois*

Bronze

H: 91 cm

4 000 / 6 000 €

313

D'après Giambologna:  
Grande statue

représentant Mercure ailé coiffé de son pétase indiquant le ciel de sa main droite et tenant, de l'autre, son caducée. Il repose sur une tête de Borée; base circulaire moulurée.

H: 182,5 cm.

4 000 / 6 000 €





314  
Lustre à quinze lumières

en bronze ciselé, doré ou patiné; le fût balustre à renflement orné de palmettes, reçoit les bras de lumières sinueux et à enroulements à décor de masques de satyres.

Vers 1830

H : 57 - D : 62 cm.

6 000 / 8 000 €

315  
Paire de vases

en bronze ciselé à décor cynégétique au thème de la chasse à l'ours ; les panses ornées de sapins et branchages en applique ; les prises en forme d'ours ; les bases agrémentées d'un ours pêchant ou d'un chasseur.

Travail russe du XX<sup>ème</sup> siècle.

H : 46 - L : 37 cm.

6 000 / 8 000 €



316  
Pendule

en bronze ciselé et doré ; à l'amortissement un angelot assis au-dessus d'une coquille sur un chapiteau soutenu par deux jeune femmes drapées ; le cadran supporté par deux putti flanquant une chouette ; socle à griffons et mascarons d'homme barbu ; base à frise de raies de cœur ; le cadran, entouré d'un rang de perles, indique les heures en chiffres romains par des cartouche émaillés.

Attribuée au bronzier Victor Paillard (1805-1886).

Milieu du XIXe siècle.

H : 70 – L : 35 – P : 21 cm.

6 000 / 8 000 €

La composition originale de cette pendule, librement inspirée des arts décoratifs de la Renaissance française, témoigne de la collaboration du bronzier Victor Paillard et du sculpteur Jean-Jacques Feuchère (1807-1852). En effet, nous savons que dès la première participation de Paillard à l'Exposition des Produits de l'Industrie et du Commerce en 1839, Feuchère apparaissait comme le seul et unique sculpteur avec lequel le bronzier travaillait. Quarante plus tard, lors de la vente aux enchères des « Modèles de bronzes d'art et d'ameublement, modèles en plâtre non édités, mobilier industriel et outillage, le tout provenant des ateliers de M. Romain, successeur de M. Victor Paillard », Feuchère était mentionné quatorze fois, notamment pour deux pendules réalisées dans l'esprit de la Renaissance (vente à Paris, Me Ernest Girard, du 24 juillet au 29 août 1879). Le modèle de la pendule que nous proposons correspondait certainement l'une de ces deux mentions, dont Paillard, lors de l'Exposition des produits de l'Industrie de Dublin en 1853, en avait fait gravé une reproduction, probablement à but publicitaire (voir *The Art Journal illustrated Catalogue : Exhibition of Art Industry in Dublin, 1855*, George Virtue, p.26 et 29). Enfin, signalons qu'une pendule de modèle identique est reproduite dans Tardy, *La pendule française, 2ème Partie : Du Louis XVI à nos jours*, Paris, 1974, p.469 ; tandis qu'une seconde, en bronze patiné et doré, est récemment passée en vente sur le Marché de l'Art parisien (vente à Paris, Hôtel Drouot, Millon et associés, le 3 avril 2015, lot 463).





317

**Paire de porte-torchères**

en bois laqué noir à l'imitation de l'ébène, bois sculpté et doré, bronze finement ciselé et doré et plaques émaillées ; le plateau circulaire à moulure godronnée repose sur trois montants à décor de frises de piastres, guirlandes de fleurs et rosaces, qui enserrent une quille à frises de laurier sur fond amati et se terminant par un culot à godrons, feuilles d'acanthé et graines à pomme de pin. Chaque face est ornée d'un médaillon en émail centré d'un monogramme chiffré « CA » sous couronne comtale. Base pleine triangulaire à côtés évidés.

Beau travail parisien de la seconde moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle.

H : 139 – D : 34 cm.

12 000 / 18 000 €



318



318  
Attribuée à Barbedienne :  
Nécessaire à écrire

en bronze patiné et marbre noir ; le plateau mouluré, à cuvette et entablement, agrémenté de deux vases-poudriers avec leurs cuillerons à motifs de médaillons et de feuillages stylisés, les couvercles terminés par une figure allégorique, encadrant un buste d'Antinous portant à l'arrière un cachet d'Emile Colas Réduction mécanique ; le devant orné d'une lampe à huile flanquée de deux encriers.

Fin du XIXe siècle.

H : 37 - L : 56 - P : 32 cm.

1 500 / 2 000 €

319  
Bel encrier

en bronze finement ciselé et doré à décor rocaille de coquilles, fleurettes et feuilles d'acanthé. Signé : « Sormani Paris » ; un C majuscule gravé sous le godet. Epoque Napoléon III.

H : 9 - L : 14 cm.

1 000 / 2 000 €



319

320



320  
Albert Ernest CARRIER-BELLEUSE (1824 - 1887)

*Liseuse*

Statue en chrysléphantine en bronze ciselé et doré à patine brun clair et foncé avec tête et mains en ivoire. Signée « A.Carrier=Belleuse » sur un cartouche riflé.

H.: 61,5 cm.

3 000 / 4 000 €



**321**  
**Importante vasque de jardin**

en fonte ; la panse rythmée de masques bachiques ; la lèvre soulignée de frises d'enfilage de perles ou de godrons ; anses à doubles joncs entrelacés ; piédouche cannelé à bagues à godrons. XIXe siècle.

H : 69 - D : 114 cm.

6 000 / 8 000 €

**323**  
**Petite table de salon**

en acajou, plateau marqueté à losange de satinés, délimités par des filets composés de forme rectangulaire, elle ouvre par tiroirs en façade et repose sur pieds fuselés à cannelures.

Belle ornementation en bronze ciselé et doré: guirlandes de fleurs à rubans et amours, chutes, tabliers, sabots.

H: 73 cm - L: 54,5 cm - P: 31 cm.

Signée Sormani  
 Epoque Napoléon III

1 500 / 2 000 €

**322**  
**Statue grandeur nature**

en résineux représentant un lévrier assis sur une basse imitant un coussin.

H : 86 cm.

1 000 / 1 500 €





## Claude AGUTTES Commissaire-Priseur

AGUTTES SAS (S.V.V. 2002-209)  
[www.aguttes.com](http://www.aguttes.com)

### HÔTEL DES VENTES DE NEUILLY

164 bis, avenue Charles de Gaulle  
92200 Neuilly-sur-Seine  
Tél. : 01 47 45 55 55  
Fax : 01 47 45 54 31

### HÔTEL DES VENTES DE LYON BROTTAUX

13 bis, place Jules Ferry  
69006 Lyon  
Tél. : 04 37 24 24 24  
Fax : 04 37 24 24 25

### PRÉSIDENT

Claude Aguttes

### DIRECTEUR GÉNÉRAL

Charlotte Reynier-Aguttes

### COMMISSAIRE-PRISEUR JUDICIAIRE ET HABILITÉ

Claude Aguttes  
[clauda@aguttes.com](mailto:clauda@aguttes.com)

*Collaboratrice Claude Aguttes :*  
Philippine de Clermont-Tonnerre  
01 47 45 93 08  
[clermont-tonnerre@aguttes.com](mailto:clermont-tonnerre@aguttes.com)

### COMMISSAIRES-PRISEURS HABILITÉS

Claude Aguttes, Séverine Luneau,  
Sophie Perrine, Diane de Karajan,  
Agathe Thomas

### INVENTAIRES ET PARTAGES

*Neuilly*  
Séverine Luneau  
01 41 92 06 46  
[luneau@aguttes.com](mailto:luneau@aguttes.com)

Sophie Perrine  
01 41 92 06 44  
[perrine@aguttes.com](mailto:perrine@aguttes.com)

*Lyon*  
Agathe Thomas  
04 37 24 24 29  
[thomas@aguttes.com](mailto:thomas@aguttes.com)

*Si un client estime ne pas avoir reçu de réponse satisfaisante, il lui est conseillé de contacter directement, et en priorité, le responsable du département concerné.*

*En l'absence de réponse dans le délai prévu, il peut alors solliciter le service clients à l'adresse [serviceclients@aguttes.com](mailto:serviceclients@aguttes.com), ce service est rattaché à la Direction Qualité de la SVV Aguttes*

Imprimeur :  
Corlet - 02 31 59 53 16  
Photographe :  
Jon Mills - 06 14 76 01 41

## DÉPARTEMENTS D'ART

### ARGENTERIE, CHASSE, MILITARIA, CURIOSITÉ NUMISMATIQUE

Guillaume Delon  
01 47 45 93 01  
[delon@aguttes.com](mailto:delon@aguttes.com)

### ARTS D'ASIE

*Neuilly*  
Sophie Perrine  
01 41 92 06 44  
[perrine@aguttes.com](mailto:perrine@aguttes.com)  
*Avec la collaboration de :*  
Richard Lefebvre des Noettes  
[desnoettes@aguttes.com](mailto:desnoettes@aguttes.com)

*Lyon*  
Agathe Thomas  
04 37 24 24 29  
[thomas@aguttes.com](mailto:thomas@aguttes.com)

### ART NOUVEAU ART DÉCO

*Neuilly*  
Sophie Perrine  
01 41 92 06 44  
[perrine@aguttes.com](mailto:perrine@aguttes.com)  
*Avec la collaboration de :*  
Antonio Casciello  
01 40 10 24 02  
[casciello@aguttes.com](mailto:casciello@aguttes.com)

*Lyon*  
Agathe Thomas  
04 37 24 24 29  
[thomas@aguttes.com](mailto:thomas@aguttes.com)

### ART PRIMITIF

*Neuilly*  
Marie Rastrelli  
01 47 45 93 06  
[rastrelli@aguttes.com](mailto:rastrelli@aguttes.com)

*Lyon*  
Agathe Thomas  
04 37 24 24 29  
[thomas@aguttes.com](mailto:thomas@aguttes.com)

### AUTOMOBILIA VOITURES DE COLLECTION

Agathe Thomas  
04 37 24 24 29  
[thomas@aguttes.com](mailto:thomas@aguttes.com)  
*Avec la collaboration de :*  
Geoffroi Baijot  
[voitures@aguttes.com](mailto:voitures@aguttes.com)

### BIJOUX - HORLOGERIE

Philippine Dupré la Tour  
01 41 92 06 42  
[duprelatour@aguttes.com](mailto:duprelatour@aguttes.com)

*Contact Lyon :*  
Agathe Thomas  
04 37 24 24 29  
[thomas@aguttes.com](mailto:thomas@aguttes.com)

### CARTES POSTALES, LIVRES ANCIENS ET MODERNES, AFFICHES, AUTOGRAPHES DOCUMENTS ANCIENS, TIMBRE-POSTE

*Neuilly*  
Laurent Poubeau  
01 41 92 06 45  
[poubeau@aguttes.com](mailto:poubeau@aguttes.com)

*Lyon*  
Marion Quesne  
04 37 24 24 27  
[quesne@aguttes.com](mailto:quesne@aguttes.com)

### TABLEAUX XIX<sup>ÈME</sup> IMPRESSIONISTES MODERNES ÉCOLES ÉTRANGÈRES PEINTRES RUSSES, ORIENTALISTES ET ASIATIQUES ART CONTEMPORAIN

Charlotte Reynier-Aguttes  
01 41 92 06 49  
[reynier@aguttes.com](mailto:reynier@aguttes.com)

*Neuilly*  
Diane de Karajan  
01 41 92 06 48  
[karajan@aguttes.com](mailto:karajan@aguttes.com)

*Administration*  
Cyrille de Bascher  
[bascher@aguttes.com](mailto:bascher@aguttes.com)  
Anne Jouannet  
[jouannet@aguttes.com](mailto:jouannet@aguttes.com)

*Lyon*  
Valérienne Pace  
04 37 24 24 28  
[pace@aguttes.com](mailto:pace@aguttes.com)

*Administration*  
Lindsay Dias  
[dias@aguttes.com](mailto:dias@aguttes.com)

### HAUTE COUTURE

Marie Rastrelli  
01 47 45 93 06  
[rastrelli@aguttes.com](mailto:rastrelli@aguttes.com)

### HAUTE ÉPOQUE

Marie Rastrelli  
01 47 45 93 06  
[rastrelli@aguttes.com](mailto:rastrelli@aguttes.com)

### INSTRUMENTS DE MUSIQUE

*Neuilly-Lyon*  
Richard Lefebvre des Noettes  
01 47 45 93 06  
[desnoettes@aguttes.com](mailto:desnoettes@aguttes.com)

### MOBILIER ET OBJETS D'ART TABLEAUX ANCIENS

*Neuilly*  
Séverine Luneau  
01 41 92 06 46  
[luneau@aguttes.com](mailto:luneau@aguttes.com)

*Administration :*  
Anne-Marie Roura  
[duboucher@aguttes.com](mailto:duboucher@aguttes.com)

*Organisation et coordination :*  
Laurent Poubeau  
01 41 92 06 45  
[poubeau@aguttes.com](mailto:poubeau@aguttes.com)

*Lyon*  
Valérienne Pace  
04 37 24 24 28  
[pace@aguttes.com](mailto:pace@aguttes.com)

*Administration*  
Lindsay Dias  
[dias@aguttes.com](mailto:dias@aguttes.com)

### PHOTOGRAPHIES

Diane de Karajan  
01 41 92 06 48  
[karajan@aguttes.com](mailto:karajan@aguttes.com)

### VINS ET SPIRITUEUX

Marion Quesne  
04 37 24 24 27  
[quesne@aguttes.com](mailto:quesne@aguttes.com)

### VENTE AUX ENCHÈRES ÉLECTRONIQUES

[www.gersaint.com](http://www.gersaint.com)  
David Epiter  
[gersaint@aguttes.com](mailto:gersaint@aguttes.com)

## ADMINISTRATION ET GESTION

### COMPTABILITÉ GÉNÉRALE

Alexandra Baranger  
[baranger@aguttes.com](mailto:baranger@aguttes.com)

*Facturation vendeurs Neuilly-Lyon*  
Isabelle Mateus  
[mateus@aguttes.com](mailto:mateus@aguttes.com)

*Facturation acheteurs Neuilly*  
Gabrielle Grollemund  
01 41 92 06 41  
[grollemund@aguttes.com](mailto:grollemund@aguttes.com)

*Facturation acheteurs Lyon*  
Jérémy Sarelo  
04 37 24 24 26  
[sarelo@aguttes.com](mailto:sarelo@aguttes.com)

### COMMUNICATION GRAPHISME

Élisabeth de Vaugelas  
01 47 45 93 05  
[vaugelas@aguttes.com](mailto:vaugelas@aguttes.com)

Luc Grioux  
01 47 45 91 56  
[grioux@aguttes.com](mailto:grioux@aguttes.com)



# CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE

La vente sera faite au comptant et conduite en Euros.  
Les acquéreurs paieront, en sus des enchères des frais de 22,91% HT soit 27,51 % TTC.

## Attention :

- + Lots faisant partie d'un vente judiciaire suite à une ordonnance du TGI honoraires acheteurs : 14.40 % TTC
- ° Lots dans lesquels la SVV ou un de ses partenaires ont des intérêts financiers.
- \* Lots en importation temporaire et soumis à des frais de 5,5 % à la charge de l'acquéreur en sus des frais de vente et du prix d'adjudication.
- \*\* Lot est en importation temporaire mais pour lequel les 5.5% correspondant à la TVA ne seront pas, à titre exceptionnel, à la charge de l'acquéreur désirant dédouaner en France.
- # Lots visibles uniquement sur rendez-vous
- ~ Lot fabriqué à partir de matériaux provenant d'espèces animales. Des restrictions à l'importation par l'acheteur sont à prévoir.

## GARANTIES

Conformément à la loi, les indications portées au catalogue engagent la responsabilité de la SAS Claude Aguttes et de son expert, compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation de l'objet portées au procès-verbal de la vente. Les attributions ont été établies compte tenu des connaissances scientifiques et artistiques à la date de la vente. L'ordre du catalogue sera suivi.

Une exposition préalable permettant aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des biens mis en vente, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée. Les reproductions au catalogue des oeuvres sont aussi fidèles que possible, une différence de coloris ou de tons est néanmoins possible. Les dimensions ne sont données qu'à titre indicatif.

Le texte en français est le texte officiel qui sera retenu en cas de litige. Les descriptions en anglais et les indications de dimensions en inches ne sont données qu'à titre indicatif et ne pourront être à l'origine d'une réclamation.

L'état de conservation des oeuvres n'est pas précisé dans la catalogue, les acheteurs sont donc tenus de les examiner personnellement avant la vente. Il ne sera admis aucune réclamation concernant d'éventuelles restaurations une fois l'adjudication prononcée.

Les rapports de conditions demandés à la SAS Claude Aguttes et à l'expert avant la vente sont donnés à titre indicatifs. Ils n'engagent nullement leurs responsabilités et ne pourront être à l'origine d'une réclamation juridique. En aucun cas, ils ne remplacent l'examen personnel de l'oeuvre par l'acheteur ou par son représentant.

## ENCHERES

Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire. En cas de double enchère reconnue effective par le Commissaire-priseur, le lot sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxième mise en adjudication.

**Important : Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente. Toutefois, nous acceptons gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente. Notre responsabilité ne pourra être engagée notamment si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d'erreur ou omissions relatives à la réception des enchères par téléphone.**

**Nous acceptons gracieusement les ordres d'enchérir qui ont été transmis. Nous n'engageons pas notre responsabilité notamment en cas d'erreur ou d'omission de l'ordre écrit.**

En portant une enchère, les enchérisseurs assument la

responsabilité personnelle de régler le prix d'adjudication, augmenté des frais à la charge de l'acheteur et de tous impôts ou taxes exigibles. Sauf convention écrite avec la SAS Claude Aguttes, préalable à la vente, mentionnant que l'enchérisseur agit comme mandataire d'un tiers identifié et agréé par la SAS Claude Aguttes, l'enchérisseur est réputé agir en son nom propre. **Nous rappelons à nos vendeurs qu'il est interdit d'enchérir directement sur les lots leur appartenant.**

## RETRAIT DES ACHATS

Les lots qui n'auraient pas été délivrés le jour de la vente seront conservés gratuitement à l'étude jusqu'au vendredi 5 juin 2015 à 13h. A partir du lundi 8 juin à 14h, les lots seront stockés au garde-meuble VULCAN aux frais des acheteurs. (voir détails des conditions de stockage)

Contact pour le rendez-vous de retrait : Gabrielle Grollemund, grollemund@aguttes.com + 33 1 41 92 06 41.

Il est conseillé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement de leurs lots dans les meilleurs délais afin d'éviter les frais de magasinage qui sont à leur charge.

Le magasinage n'entraîne pas la responsabilité du Commissaire-Priseur ni de l'expert à quelque titre que ce soit.

Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, et la SAS Claude Aguttes décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée.

Les lots seront délivrés à l'acquéreur en personne ou au tiers qu'il aura désigné et à qui il aura confié une procuration originale et une copie de sa pièce d'identité.

Les formalités d'exportations (demandes de certificat pour un bien culturel, licence d'exportation) des lots assujettis sont du ressort de l'acquéreur et peuvent requérir un délai de 2 à 3 mois. L'étude est à la disposition de ses acheteurs pour l'orienter dans ces démarches ou pour transmettre les demandes à la Direction des Musées de France.

## REGLEMENT DES ACHATS

Nous recommandons vivement aux acheteurs de nous régler par carte bancaire ou par virement bancaire.

Conformément à l'article L.321-14 du code du commerce, un bien adjudgé ne peut être délivré à l'acheteur que lorsque la société en a perçu le prix ou lorsque toute garantie lui a été donnée sur le paiement du prix par l'acquéreur.

Moyens de paiement légaux acceptés par la comptabilité :

- Espèces : (article L.112-6 ; article L.112-8 et article L.112-8 al 2 du code monétaire et financier)

- Jusqu'à 3 000 €

- Ou jusqu'à 15 000 € pour les particuliers qui ont leur domicile fiscal à l'étranger (sur présentation de passeport)

- Paiement en ligne sur (jusqu'à 1500 €)

<http://www.aguttes.com/paiement/index.jsp>

- Virement :

Du montant exact de la facture (les frais bancaire ne sont pas à la charge de l'étude) provenant du compte de l'acheteur et indiquant le numéro de la facture

Banque de Neuflyze, 3 avenue Hoche 75008  
Titulaire du compte : Claude AGUTTES SAS  
Code Banque 30788 – Code guichet 00900  
N° compte 02058690002 – Clé RIB 23  
IBAN FR76 3078 8009 0002 0586 9000 223 –  
BIC NSMBFRPPXXX

- Carte bancaire (sauf American Express et carte à distance)
- Chèque : (Si aucun autre moyen de paiement n'est possible)
- Sur présentation de deux pièces d'identité
- Aucun délai d'encaissement n'est accepté en cas de paiement par chèque
- La délivrance ne sera possible que vingt jours après le paiement
- Les chèques étrangers ne sont pas acceptés

# CONDITIONS OF SALE

Purchased lots will become available only after full payment has been made. The sale will be conducted in Euros. In addition to the hammer price, the buyer agrees to pay a buyer's premium along with any applicable value added tax.

The buyer's premium is 22,91 % + VAT amounting to 27,51 % (all taxes included) for all bids.

**NB :**

- + Auction by order of the court further to a prescription of the court, buyers fees 14,40% VTA included.
- ° Lots on which the auction house or its partners have a financial interest
- \* Lots in temporary importation and subject to a 5,5 % fee in addition to the regular buyer's fees stated earlier.
- \*\* Lots in temporary importation, the 5.5% fee won't be additionned to the regular buyer's fee (if lot is definitively imported in France).
- # An appointment is required to see the piece
- ~ Import restrictions may apply on lots containing material from endangered species.

## GUARANTEES

The SAS Claude Aguttes is bound by the indications stated in the catalogue, modified only by announcements made at the time of the sale noted in the legal records thereof.

Attributions were made according to scientific and artistic knowledge at the time of the auction.

An exhibition prior to the sale permits buyers to establish the conditions of the works offered for sale and no claims will be accepted after the hammer has fallen. Some difference may appear between the original work and its illustration, there will be no claims in such matter. The dimensions are given only as an indication.

The condition of the works is not specified in the catalogue, buyers are required to study them personally. No requests will be accepted concerning restorations once the hammer has fallen.

Any condition report requested from SAS Claude Aguttes and the expert before the sale is provided as an indication only. It shall by no means incur their liability may not constitute a basis for legal claim after the sale. It cannot replace a personal examination of the work by the buyer or his representative.

## BIDS

The highest and final bidder will be the purchaser.

Should the auctioneer recognise two simultaneous bids on one lot, the lot will be put up for sale again and all those present in the saleroom may participate in this second opportunity to bid.

**Important : Bidding is typically conducted in the auction house. However, we may graciously accept telephone bids from potential buyers who have made the request.**

**We bear no responsibility whatsoever in the case of uncompleted calls made too late and/or technical difficulties with the telephone. We also accept absentee bids submitted prior to the sale. We reserve the right to accept or deny any requests for telephone or absentee bidding.**

In carrying a bid, bidders assume their personal responsibility to pay the hammer price as well as all buyer's fees and taxes chargeable to the buyer. Unless a written agreement established with Claude AGUTTES SAS, prerequisite to the sale, mentioning that the bidder acts as a representative of a third party approved by Claude AGUTTES SAS, the bidder is deemed to act in his or her own name.

**We remind our sellers that bidding on their own items is forbidden.**

## COLLECTION OF PURCHASES

The lots not claimed on the day of the auction will be stored free of charges at the Hotel des Ventes de Neuilly until June, Friday 5th at 1 pm. From June, Monday 8th at 2 pm, the lots will be stored at the VULCAN storage. (details of the storage conditions)

You can contact Gabrielle Grollemund, grollemund@aguttes.com + 33 1 41 92 06 41 in order to organize the collection.

Buyers are advised to collect successful lots as soon as possible to avoid handling and storage costs which may be incurred at their expense.

The auctioneer is not responsible for the storage of purchased lots. If payment is made by wire transfer, lots may not be withdrawn until the payment has been cleared, foreign cheques are not accepted.

From the moment the hammer falls, sold items will become the exclusive responsibility of the buyer. The buyer will be solely responsible for the insurance, L'Hôtel des Ventes de Neuilly assumes no liability for any damage to items which may occur after the hammer falls.

The purchased lots will be delivered to the buyer in person. Should the buyer wish to have his/her lot delivered to a third party the person must have a letter of authorization along with a photocopy of the identity card of the buyer.

Export formalities can take 2 or 3 months to process and are within buyer's province. Please contact the Hôtel des ventes de Neuilly if you need more information concerning this particular matter.

## PAYMENT

We recommend that buyers pay by credit card or electronic bank transfer.

In compliance with Article L.321-14 of French commercial law, a property sold at auction can be delivered to the buyer only once the auction firm has received payment or complete guarantee of payment.

Legally accepted means of payment include:

- Cash (article L.112-6, L.112-8 and Article Article L.112-8 paragraph 2 of the Monetary and Financial Code)
- max. € 3,000
- max. €15,000 for private individuals who have their tax domicile abroad (upon presentation of a valid passport)
- Payment on line (max 1500 €)

<http://www.aguttes.com/paiement/index.jsp>

- Electronic bank transfer

The exact amount of the invoice from the buyer's account and indicating the invoice number. (Note: Bank charges are the buyer's responsibility.)

Banque de Neuflyze, 3 avenue Hoche 75008  
Titulaire du compte : Claude AGUTTES SAS  
Code Banque 30788 – Code guichet 00900  
N° compte 02058690002 – Clé RIB 23  
IBAN FR76 3078 8009 0002 0586 9000 223 –  
BIC NSMBFRPPXXX

- Credit cards (except American Express and distance payment)
- Cheque (if no other means of payment is possible)
- Upon presentation of two pieces of identification
- Important: Delivery is possible after 20 days
- Cheques will be deposited immediately. No delays will be accepted.
- Payment with foreign cheques will not be accepted.

# STOCKAGE ET DELIVRANCE DES LOTS

Les lots seront conservés gracieusement à l'Hôtel des Ventes de Neuilly jusqu'au vendredi 5 juin 2015 à 13h  
Passé ce délai, les lots seront envoyés au garde meuble VULCAN qui sera chargé de la délivrance à partir du lundi 8 juin à 14h :

## VULCAN

135 Rue du Fossé Blanc - 92230 GENNEVILLIERS

Du lundi au jeudi de 9h00 à 12h30 et de 13h30 à 17h

Le vendredi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 16h

Contact :

Aurélié GAITA - aurelie.gaita@vulcan-france.com - +33(0)1 41 47 94 11 - Fax:+33(0)1 41 47 94 01)

## CONDITION DE STOCKAGE

Les achats bénéficient d'une gratuité d'entreposage jusqu'au lundi 15 juin 2015

Frais de mise à disposition des lots après la période de gratuité (à partir du mardi 16 juin 2015) :

Des frais de déstockage, manutention et de mise à disposition seront facturés à l'enlèvement des lots chez Vulcan au prix de 36€ TTC par lot.

- Jusqu'au 75<sup>ème</sup> jour, des frais de stockage seront facturés aux acheteurs à raison de 50.00€ TTC par lot et par semaine. Toute semaine entamée est due.
- A l'issu des 75 jours, le stockage fera l'objet d'un contrat de Garde Meubles entre l'acheteur et Vulcan Fret Service. Les frais de stockage seront alors de 70.00€ HT par lot et par mois. Tout mois commencé est dû.

Aucune livraison ne pourra intervenir sans le règlement complet des frais de mise à disposition et de stockage. »

# STORAGE AND COLLECTION OF PURCHASES

The lots will be kept free of charge in the Hotel des Ventes de Neuilly until Friday, June 5<sup>th</sup> 2015 at 1 pm  
After this time, the lots will be sent to VULCAN storage services (from Monday, June 8<sup>th</sup> 2015 at 2 pm)

## VULCAN

135 Rue du Fossé Blanc,

92230 GENNEVILLIERS

Monday to Thursday from 9 am to 12:30 and 1:30 to 5 pm

Friday from 9 am to 12:30 and from 1:30 to 4 pm

Contact:

Aurélié GAITA - aurelie.gaita@vulcan-france.com - Tel +33 (0) 1 41 47 94 11 - Fax: +33 (0) 1 41 47 94 01)

## STORAGE CONDITIONS

The storage is free of charge until June 15<sup>th</sup> 2015

As of June 16<sup>th</sup> until the 75<sup>th</sup> day of storage, costs will be charged by Vulcan storage services:

- Costs of storage: 36 € including VAT per lot.

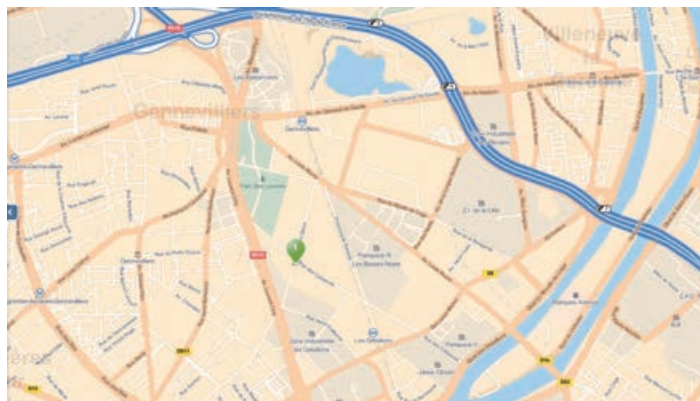
- Costs will be charged to buyers at a rate of € 50.00 including VAT per lot and per week. Each started week is due..

After the 75<sup>th</sup> day of storage :

Storage will therefore be a contract between the buyer and Vulcan Storage Services

Storage costs will be 70.00 € per lot and per month. Each started month is due.

No delivery can be made without full payment of fees for the provision and storage.



# VENTE DE BIJOUX EN PRÉPARATION

24 Juin 2015 - Neuilly-sur-Seine

*Nous recherchons plus particulièrement des créations de Suzanne BELPERRON et de René BOIVIN*



A



B



C



A/ René BOIVIN. Paire de clips d'oreilles « étoile de mer » en or jaune et saphirs cabochons. Vers 1950. 10 000 / 15 000 €

B/ Suzanne BELPERRON. Bague « boule » en or jaune serties de turquoises et de saphirs. Vers 1950. 15 000 / 20 000 €

C/ Suzanne BELPERRON. Paire de clips d'oreilles en or jaune serties de turquoises et de saphirs. Vers 1950. 10 000 / 15 000 €

Pour inclure vos lots dans cette vente,  
contactez-nous  
Expertises gratuites sur rendez-vous

Spécialiste  
Philippine Dupré la Tour  
01 41 92 06 42- duprelatour@aguttes.com

Adjugé en 2014

Suzanne BELPERRON  
Bague «tourbillon»  
Adjugée 17 800 €



RENE BOIVIN  
Bracelet «Indien»  
Adjugé 68 850 €



Suzanne BELPERRON  
Clip « Tonneau »  
Adjugée 59 000 €



Suzanne BELPERRON  
Bague boule  
Adjugée 23 000 €



René BOIVIN  
Grand clip "Otarie"  
Adjugé 33 000 €

Tous les prix sont indiqués frais acheteurs inclus







# AGUTTES

Hôtel des Ventes de Neuilly - 164 bis, av. Ch. de Gaulle - 92200 Neuilly-sur-Seine - Tél. : 01 47 45 55 55  
Hôtel des Ventes de Lyon Brotteaux - 13 bis, place Jules Ferry - 69 006 Lyon - Tél. : 04 37 24 24 24